LA LITTÉRATIE DANS TOUTES LES MATIÈRES

GUIDE D'ENSEIGNEMENT EFFICACE

La communication orale











7e à 10e année

Éditions cforp

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 4

LA COMMUNICATION ORALE : UN OUTIL PUISSANT POUR FAVORISER LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES 4

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNICATION ORALE 6

L'ACTION PÉDAGOGIQUE EN COMMUNICATION ORALE... 6

...L'AFFAIRE DE TOUS 6

COMPOSANTES DE LA SITUATION DE COMMUNICATION ORALE 8

LES SITUATIONS DE COMMUNICATION ORALE DE LA 7E À LA 10E ANNÉE 9

LA COMMUNICATION ORALE, LES HABILETÉS D'APPRENTISSAGE ET LES HABITUDES DE TRAVAIL, ET LES ATTENTES GÉNÉRIQUES 13

15 BONNES RAISONS D'ENSEIGNER L'ORAL DANS TOUTES LES MATIÈRES 14

STRATÉGIES D'ÉCOUTE ET DE PRISE DE PAROLE 17

LES STRATÉGIES D'ÉCOUTE 18

- Activer ses connaissances antérieures 19
- Interpréter le langage non verbal 21
- Exploiter l'information 23
- Vérifier sa compréhension 25
- Prendre des notes 27
- Réagir au message 29

LES STRATÉGIES DE PRISE DE PAROLE 31

- Cibler l'intention du message et l'auditoire 32
- Appuyer le message 34
- Établir le contact et le soutenir 36
- Interagir avec l'auditoire 38
- Planifier une communication 40
- S'exercer à livrer sa présentation 42

© CFORP, 2015.

ACTIVITÉS EN COMMUNICATION ORALE 44

LE BALADO 45

LE CERCLE DE LECTURE 49

LE DÉBAT 53

Le débat en triangle – Variante du débat 56

LA DISCUSSION 59

L'ENSEIGNEMENT RÉCIPROQUE 63

L'ENTRETIEN AVEC UNE PERSONNALITÉ 67

LE GROUPE D'EXPERTS 71

LA PRÉSENTATION ORALE 76

LE PROJET D'ÉCOUTE 81

LA TABLE RONDE 86

LE TRAVAIL EN ÉQUIPE 90

ÉVALUATION EN COMMUNICATION ORALE 93

L'ÉVALUATION AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE ET L'ÉVALUATION EN TANT QU'APPRENTISSAGE 93

LES PREUVES D'APPRENTISSAGE 94

LA RÉTROACTION 95

L'AUTOÉVALUATION 96

RÉFÉRENTIELS 97

BIBLIOGRAPHIE 99

© CFORP, 2015.







INTRODUCTION

La langue est notre principal moyen de communication. Les élèves construisent activement le sens du discours en interagissant avec leur entourage au moyen de la communication orale. Dans différentes situations de communication, en incluant celles issues de produits médiatiques, les élèves doivent comprendre des discours oraux provenant d'une variété de sources, et ce, autant dans le milieu scolaire qu'à l'extérieur de l'école. Par ailleurs, les élèves accorderont de l'importance au fait d'être acceptés dans un groupe qui les distingue à l'adolescence, période où des changements s'opèrent concernant l'appartenance à un groupe social. Ce dernier peut être l'équipe de soccer, la troupe de théâtre, le club de sciences ou tout simplement le groupe d'amis qui se rencontrent pour aller au cinéma. Comme les élèves de cet âge explorent plusieurs aspects de leur identité, la communication orale en français peut s'avérer un choix personnel déterminant afin de « favoriser la construction de l'identité et l'expression de la fierté d'être francophone ». (*Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario*, 2004, p. 3.)

C'est ainsi que la présentation de modèles francophones, francophiles, historiques, actuels ou ayant une perspective d'avenir dans la francophonie peut s'avérer déterminante dans le choix personnel d'utiliser la langue française dans la vie de tous les jours. Ces élèves sont en processus d'apprentissage de la langue française, des apprenantes et des apprenants du français en milieu linguistique minoritaire qui communiqueront en français à condition qu'elles et ils soient habiles et confiants à le faire. Leur maîtrise du discours leur permettra d'atteindre un sentiment d'efficacité personnelle et d'exercer leur pensée critique tout le long de leur vie.

« **Le dialogue soutient la construction identitaire de l'élève.** L'élève construit surtout ses savoirs à travers l'interaction sociale, c'est-à-dire avec et par les autres. Le dialogue authentique doit donc être au cœur de toutes les démarches d'enseignement et d'apprentissage. » (*Document de fondements pour une approche culturelle de l'enseignement*, septembre 2011, p. 5.)

LA COMMUNICATION ORALE : UN OUTIL PUISSANT POUR FAVORISER LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES

C'est par la langue que l'on accède au savoir. Le langage aide à structurer la pensée par la verbalisation ou la représentation mentale des concepts et à développer des compétences en littératie dans toutes les matières. Bien qu'il fasse partie du programme-cadre *Français*, ce domaine **n'est pas exclusif** au cours de français.

Il importe de distinguer l'enseignement **de** la communication orale et l'enseignement **par** la communication orale. Autant la communication orale est un **objet d'enseignement**, surtout dans le cours de français, autant ce domaine est un **médium d'enseignement** dans toutes les disciplines telles que sciences, mathématiques,

© CFORP, 2015.

Selon la recherche…

[…] les enseignants disent enseigner ou faire de l'oral, mais leurs façons de le faire démontrent […] que l'enseignement donné et reçu se…

sciences sociales, arts, pour ne nommer que celles-là. Différents échanges verbaux ont cours dans ces matières à travers des discussions, des conversations, des documentaires, des exposés et d'autres formes de communication orale (**Figure 4**).

Favoriser « la réussite de l'élève en misant sur le développement de la capacité à communiquer à l'oral » (*Faire croître le succès*, 2010, p. 12.) passe par la prise de conscience de la part des enseignantes et des enseignants que les élèves doivent verbaliser les apprentissages, les processus et les concepts abordés dans leurs disciplines respectives.

La présente section du guide a pour but d'appuyer les efforts du personnel enseignant qui visent à aider les élèves à faire des apprentissages significatifs tout en développant des habiletés langagières efficaces. Il faut travailler de concert l'enseignement explicite de stratégies d'écoute et de prise de parole, et l'exploitation d'activités de communication orale qui peuvent s'adapter dans toutes les matières scolaires.



© CFORP, 2015.



ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNICATION ORALE

L'ACTION PÉDAGOGIQUE EN COMMUNICATION ORALE…

L'action pédagogique en communication orale comprend deux éléments à privilégier : les activités langagières et l'enseignement explicite des stratégies d'écoute et de prise de parole (**Figure 1**). Les activités langagières à mettre au service de l'apprentissage ont comme objectifs l'apprentissage de la langue française (p. ex., le vocabulaire et les concepts liés aux diverses disciplines, les structures langagières appropriées, la grammaire) et le développement des habiletés de la pensée de l'élève par le dialogue et la réflexion à voix haute. L'enseignement explicite des stratégies d'écoute et de prise de parole permet à l'élève de développer progressivement et de façon consciente ses compétences en communication orale.

La mise en œuvre d'une telle action pédagogique exige de l'enseignante ou de l'enseignant la planification d'activités langagières signifiantes dans diverses situations de communication orale. Les activités vécues par l'élève dans ces situations permettront à l'enseignante ou à l'enseignant d'évaluer les acquis et les besoins de chacune ou de chacun. Elles servent aussi de tremplin pour amener les élèves à mettre en pratique leurs habiletés en communication orale. L'enseignante ou l'enseignant cible alors les stratégies à enseigner ou à consolider en fonction des besoins dépistés. L'enseignement explicite de stratégies d'écoute ou de prise de parole permet l'apprentissage de la langue française et l'amélioration de la qualité des échanges dans les diverses situations de communication orale, et ce, dans toutes les matières.

Les ateliers guidés sont un appui important pour tout acte pédagogique. Ils permettent de regrouper un petit nombre d'élèves ayant les mêmes besoins d'apprentissage afin de revoir une notion ou un concept et de fournir une aide ponctuelle aux élèves.



Selon la recherche…

L'enseignant a un rôle important à jouer dans l'enseignement de l'oral. Il devrait être un modèle langagier en formulant des phrases…

…L'AFFAIRE DE TOUS

La capacité de raisonnement et d'abstraction s'accentue progressivement à l'adolescence, mais encore faut-il guider les élèves dans ce cheminement et les amener à réfléchir à voix haute à propos de leur compréhension des concepts. L'étayage permet aux enseignantes et aux enseignants de montrer avec confiance aux apprenantes et aux apprenants les notions visées et ainsi de les amener progressivement vers l'autonomie dans leur apprentissage de la langue.

La responsabilité d'enseigner les stratégies d'écoute et de prise de parole n'appartient pas qu'aux enseignantes et aux enseignants de français, mais à tout le personnel enseignant ayant le souci de mettre à profit des approches pédagogiques efficaces (la conception universelle de l'apprentissage, la différenciation pédagogique, la démarche par étapes de la prévention et de l'intervention précoces) qui permettent aux élèves de devenir des citoyens responsables et engagés dans le développement de la société.

© CFORP, 2015.

Ce guide présente cinq familles de savoirs qui regroupent, selon leurs ressemblances, les matières ou disciplines enseignées de la 7e à la 10e année. Ce regroupement permettra aux enseignantes et aux enseignants de toutes les matières de faire des liens entre l'enseignement **de** et **par** la communication orale et leur domaine d'expertise, ce qui facilitera l'intégration de la communication orale dans les activités planifiées.

Comme le souligne la *Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario*, les **compétences langagières** chez les élèves sont essentielles pour favoriser le développement d'une image positive de leur personne et leur poursuite d'une meilleure scolarité. De plus, *Passeport-compétences de l'Ontario* considère la communication verbale (l'utilisation de la parole à diverses fins) comme une compétence essentielle dans la vie quotidienne et au travail. Ainsi, la communication orale permet aux élèves de développer leur créativité et leur pensée critique tout en collaborant, des compétences essentielles à développer au cours de leurs études et à nourrir sur le marché du travail dans un monde en perpétuel changement.

Selon la recherche…

Il appert évident au 21e siècle que la pédagogie magistrale traditionnelle ne permet pas à elle seule de développer les nouvelles…



© CFORP, 2015.



COMPOSANTES DE LA SITUATION DE COMMUNICATION ORALE

Selon la recherche…

Dans le document *De mieux en mieux : Lancement de la prochaine étape du programme d'éducation de l'Ontario*, Michael Fullan présente…

La communication orale est la transmission d'un message à quelqu'un pour qu'il en prenne connaissance. Comme la communication orale est une suite continue d'opérations aboutissant à un message, elle est souvent présentée sous forme de schéma (**Figure 2**) montrant l'interaction entre les interlocuteurs et les moyens par lesquels les échanges véhiculent ce message. Pour communiquer, il faut être au moins deux personnes (que ce soit en personne ou de façon virtuelle). Tout d'abord, l'**émettrice** ou l'**émetteur** est la personne qui envoie le message. Elle agit en fonction de son intention de communication, soit raconter, exprimer, divertir, décrire, expliquer, informer, inciter, influencer. La ou le **destinataire** est la personne qui reçoit le message. Elle réagit en fonction de son intention de communication telle qu'écouter, interpréter, s'amuser, s'imaginer, comprendre, se renseigner, s'engager, réfléchir.

Le mot *communication* vient du latin classique *communicare* et *communis* qui signifient « partager » et « commun ».

Le cœur de la situation de communication orale est le **message**. Ce dernier est l'information qui est transmise, ce dont on veut parler, soit un sujet, une idée, un thème, une valeur ou une vision du monde. C'est l'aspect sémantique de la situation de communication : le contenu ou le *quoi* du message.

Le **contexte**, cadre de la communication orale, donne un sens au message, notamment par le lieu physique, l'ambiance et le moment de la situation de communication orale. De même, les caractéristiques de l'auditoire (expériences, connaissances antérieures) sont prises en compte afin de bien formuler le message. La fonction ou le *pourquoi* du message est l'aspect pragmatique de la communication; la ou le destinataire doit déterminer la signification du message et réagir différemment selon qu'elle ou il est en salle de classe ou dans une réunion de famille.

Le **code** est la langue qui permet d'identifier l'intention de communication. L'aspect morphosyntaxique de la communication, c'est la forme ou le *comment* du message. Le code est appuyé par le **support de communication** qui est l'ensemble des moyens de faire passer le message. Pour communiquer, l'émettrice ou l'émetteur utilise un moyen conventionnel tel que le face à face ou bien un moyen technologique tel que le documentaire.

POUR EN SAVOIR PLUS…

Pour en savoir plus au sujet des composantes de la langue, consulter le **Guide d'enseignement efficace en matière de littératie, de la 4e à la 6e année**, *Fascicule 5*, p. 4.

© CFORP, 2015.

La situation de communication orale est généralement interactive. Au-delà du schéma à la **Figure 3**, d'autres facteurs contribuent à la communication orale, tels que :

- l'aspect non verbal (gestuelle, expression du visage, ton et débit de la voix, mimique, habillement);
- les registres de langue (soutenu, courant, familier, populaire);
- les obstacles à la communication (vocabulaire non adapté de l'émettrice ou de l'émetteur, manque d'écoute et d'attention de la ou du destinataire, environnement perturbant, tension, antipathie).

Somme toute, la communication orale est la pierre angulaire de l'enseignement parce que les apprentissages se réalisent surtout par les dialogues que génère l'étude de textes variés transcendant ainsi toutes les disciplines scolaires.

Les formes de discours, bien qu'elles soient prescrites dans le cours de français, sont présentes dans toutes les matières selon l'intention de l'auteure ou de l'auteur. On trouve quatre formes de discours à l'oral, en lecture et à l'écrit :

- narratif
- poétique ou ludique
- descriptif ou explicatif
- incitatif ou argumentatif

Par « texte », on entend ici tout message oral ou écrit qui constitue un acte de communication, […]

MÉO, *Le curriculum de l'Ontario, de la 9e à la 12e année – Programme d'appui aux nouveaux arrivants* (révisé), Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2010, p. 31.

Selon la recherche…

[…], les élèves reçoivent un véritable enseignement de l'oral, puisque l'enseignant explique l'objet, le décortique, l'enseigne, en donne…

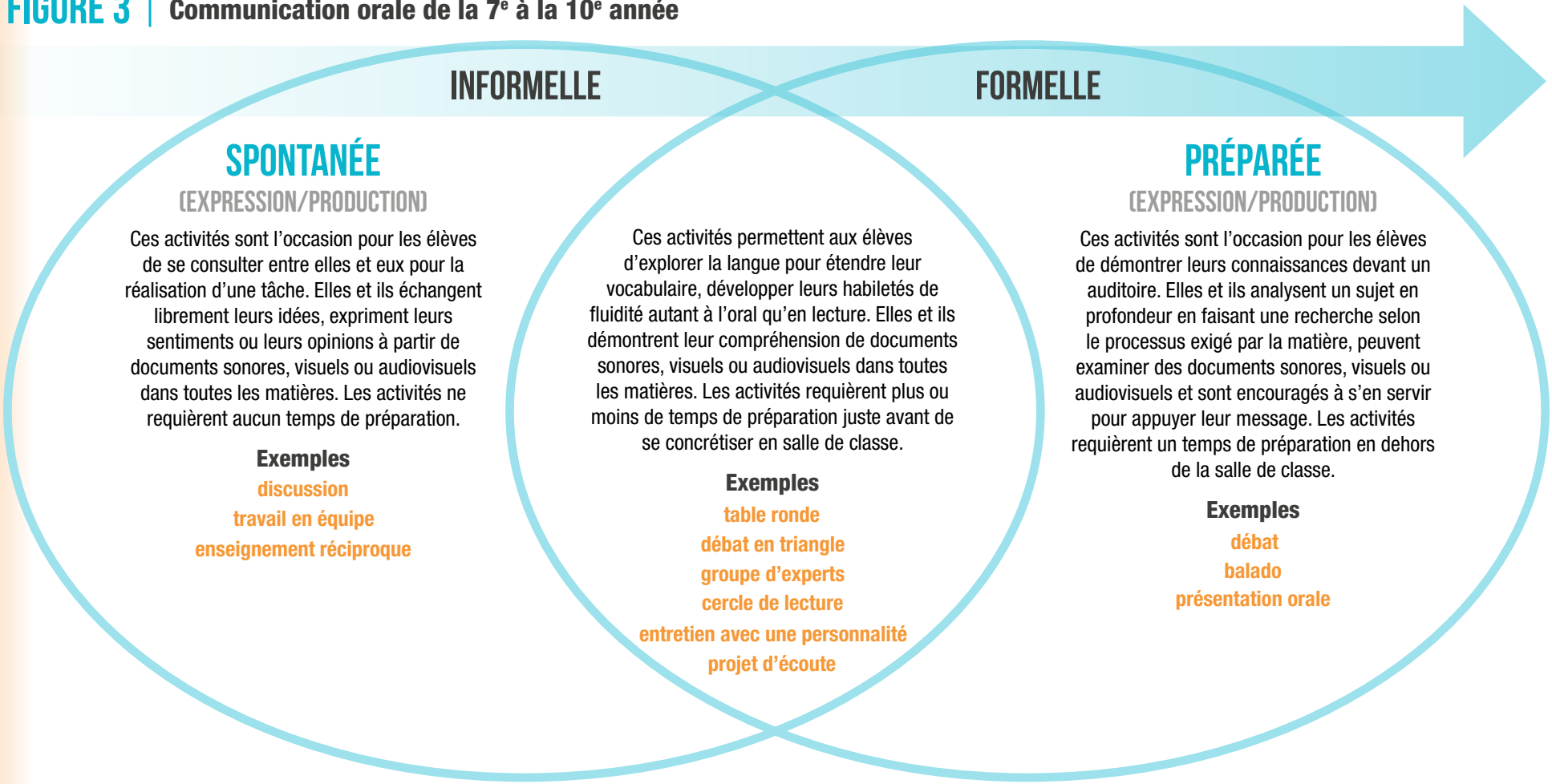
LES SITUATIONS DE COMMUNICATION ORALE DE LA 7E À LA 10E ANNÉE

Les programmes-cadres *Français* de 9e et de 10e année de 2007 articulent la communication orale autour de trois situations : la communication orale spontanée, la communication orale en situation d'interprétation et la communication orale préparée. On y trouve l'équivalent dans les programmes-cadres de 7e et de 8e année de 2006 sous des appellations différentes, soit compréhension et réaction, expression et production.

Le présent guide suggère des activités portant sur un continuum de la communication orale, selon que celles-ci sont informelles ou formelles. Les activités informelles requièrent peu ou pas de préparation de la part des élèves, tandis que les activités formelles requièrent une préparation de la part des élèves. La **Figure 3** présente les ressemblances et les différences entre les activités informelles et formelles tout en tenant compte du volet Interprétation. Il est toutefois important de noter que, pour toute situation de communication orale préparée, peuvent s'insérer – et devraient s'insérer – des formes de communication orale spontanées. Pour réaliser les activités de communication orale, les stratégies d'écoute et de prise de parole sont enseignées explicitement. De même, des **ateliers guidés** sont suggérés lorsque les élèves laissent entrevoir des lacunes dans certaines compétences langagières à l'oral. L'atelier guidé se limite à l'enseignement et à la pratique d'une **compétence linguistique**, **communicative** ou **discursive**, pour que les élèves puissent réinvestir cette compétence dans la poursuite de l'activité de communication orale.

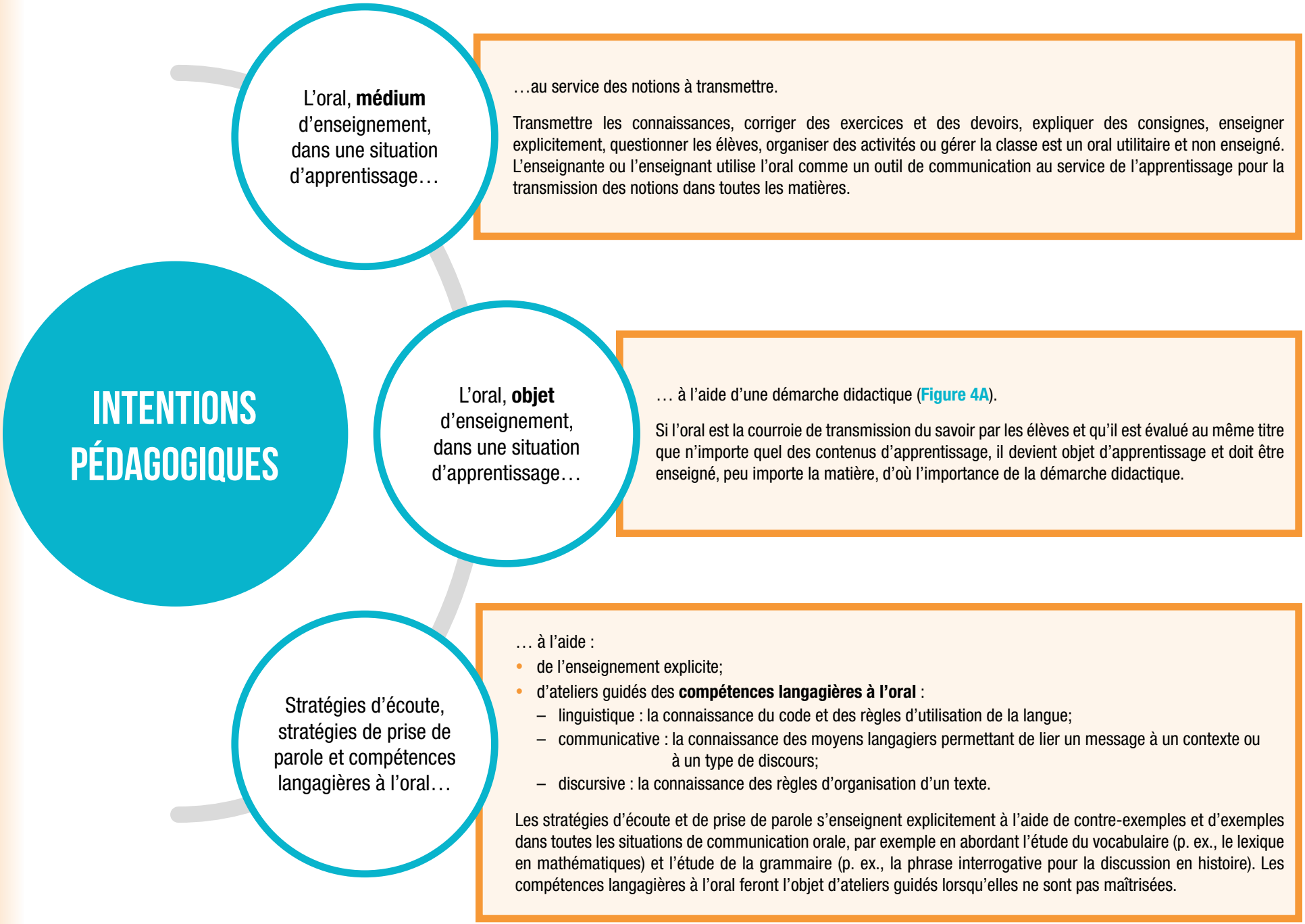
© CFORP, 2015.

FIGURE 3 | Communication orale de la 7e à la 10e année



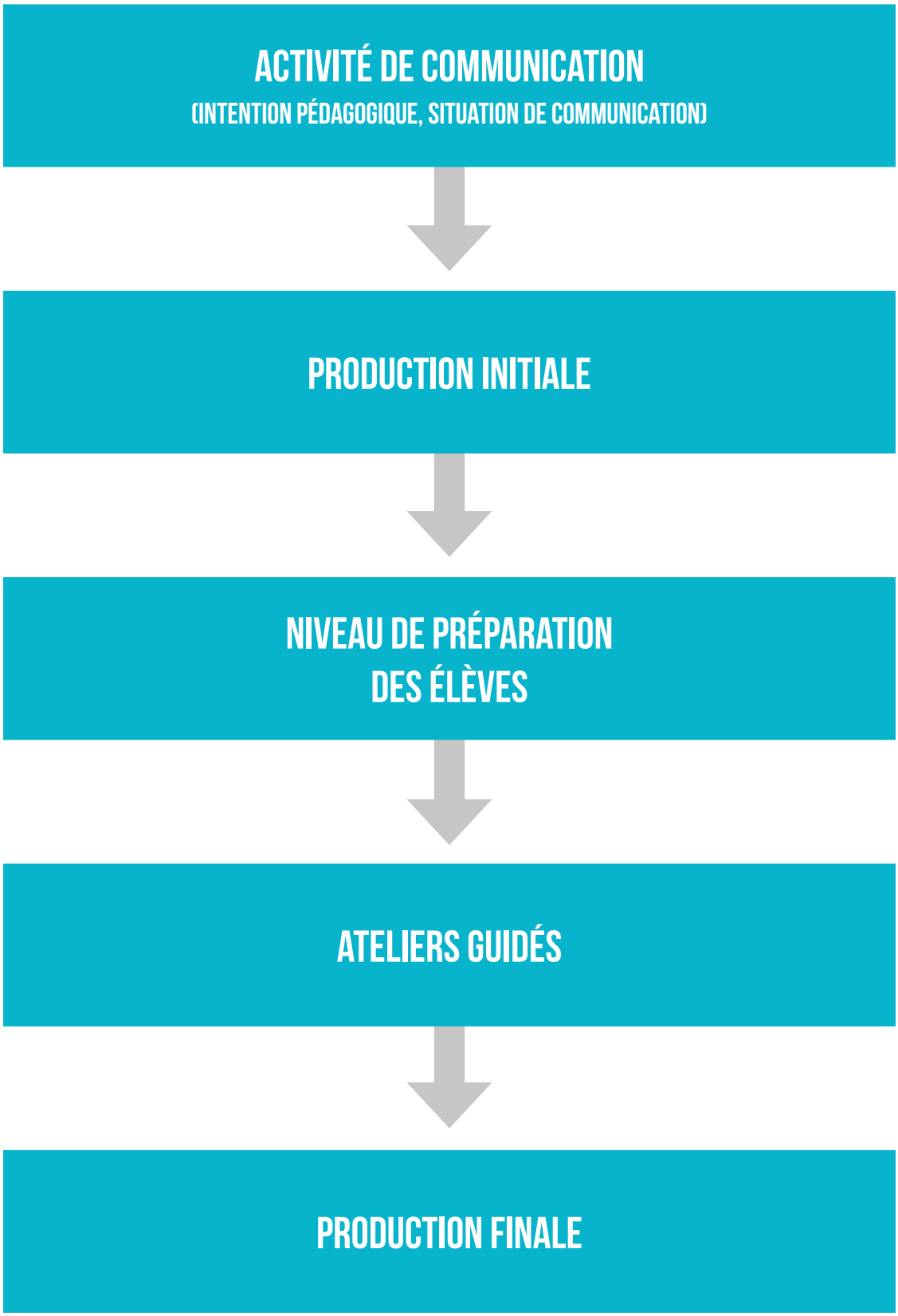
© CFORP, 2015.

FIGURE 4 | **Les intentions pédagogiques** (Toute activité de communication orale sous-tend une intention pédagogique.)



© CFORP, 2015.

FIGURE 4A | L'oral comme objet d'enseignement : composantes d'une démarche didactique



Adapté de Figure 1.1 : L'oral comme objet d'enseignement, p. 12.
Lizanne LAFONTAINE, *Activités de production et de compréhension orales*, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, 228 pages.

© CFORP, 2015.

LA COMMUNICATION ORALE, LES HABILETÉS D'APPRENTISSAGE ET LES HABITUDES DE TRAVAIL, ET LES ATTENTES GÉNÉRIQUES

Il est important de rappeler que, parmi les attentes découlant de la *Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario*, les deux attentes génériques qui suivent doivent faire l'objet d'évaluations diagnostiques, formatives et sommatives, et ce, dans toutes les matières, comme il est stipulé dans *Faire croître le succès* :

- L'élève utilise sa connaissance de la langue française et sa capacité de communiquer oralement en français pour interpréter de l'information, exprimer ses idées et interagir avec les autres.
- L'élève manifeste son engagement pour la culture francophone en s'informant sur les référents culturels de la francophonie, en les faisant connaître, en en discutant et en les utilisant dans diverses situations.

Ces attentes génériques sont intégrées dans les différents cours que suivent les élèves. En les jumelant aux habiletés d'apprentissage et aux habitudes de travail à l'aide de la communication orale, l'élève y trouvera un enseignement cohérent. Outre l'utilisation du français oral, l'esprit de collaboration et l'autorégulation peuvent faire partie d'échanges verbaux au service des apprentissages. À cette fin, des **fiches d'observation** peuvent être utilisées afin de vérifier l'évolution des habiletés d'apprentissage et des habitudes de travail en ce qui a trait à la communication orale.







© CFORP, 2015.







15 BONNES RAISONS D'ENSEIGNER L'ORAL DANS TOUTES LES MATIÈRES

Il ne faut pas se le cacher : la langue est l'affaire de tout le personnel enseignant! Il faut tenter de supprimer les inégalités découlant de la maîtrise de l'oral à la maison parmi la clientèle que forment les élèves.

1. **On parle plus que l'on écrit.**

   Dans une seule journée à l'école, l'élève aura davantage pris la parole qu'écrit des textes dans ses cours, dans ses activités scolaires et parascolaires. Il faut donc qu'elle ou il sache parler à l'aide d'un vocabulaire approprié et de bonnes structures de phrases.

2. **On écoute plus que l'on écrit.**

   À l'école, l'élève écoute l'enseignante ou l'enseignant lui transmettre de la matière, ses pairs en travail d'équipe, les autres élèves qui posent des questions en classe, des exposés oraux ou bien des documents audiovisuels. L'écoute fait donc partie intégrante de la communication orale.

3. **La langue orale est un outil de communication.**

   On ne communique pas de la même façon avec son ou ses interlocuteurs si l'on discute, débat, pose une question, donne une consigne ou remercie. L'élève prend régulièrement la parole individuellement, devant ou dans un groupe et en interaction avec d'autres locutrices et locuteurs. Elle ou il doit donc maîtriser diverses situations de communication, peu importe la discipline.

4. **La langue orale respecte un registre de langue selon les situations de communication.**

   La locutrice ou le locuteur efficace sait adapter son langage selon la situation de communication. Cette capacité à s'adapter commence en classe. Le langage scolaire, par exemple les textes lus, le métalangage utilisé, relève d'un registre de langue assez soutenu. C'est à l'enseignante ou à l'enseignant à apprendre à l'élève que l'oral exige de maîtriser un registre de langue selon les situations de communication.

5. **L'oral est un véhicule de la pensée.**

   Une ou un élève qui saura bien exprimer sa pensée oralement la transmettra mieux par écrit. Toutefois, il faut le faire régulièrement, et cette pensée doit être structurée. Voilà donc le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant : donner des outils à l'élève, et ce, peu importe la discipline.

6. **L'oral est un véhicule de la culture francophone.**

   Dans la transmission de la culture, l'oral occupe une place de choix. Les spectacles d'humour, les pièces de théâtre, les chansons, les poèmes, les films sont autant d'occasions au cours desquelles l'enseignante ou l'enseignant peut faire prendre conscience à l'élève de l'envergure de la culture francophone.

© CFORP, 2015.

7. **Il existe différents « français » parlés dans la francophonie.**

   On trouve des communautés francophones partout au Canada. Il existe différents accents et expressions qui font partie de notre patrimoine; par exemple, il est possible de faire réfléchir les élèves sur le français parlé à l'époque de la colonisation, de faire écouter différents accents d'ici et d'ailleurs par l'entremise de stations de radio virtuelles ou d'étudier l'évolution géographique du fait français au Canada. En fait, il n'existe pas de bon et de mauvais français.

8. **L'oral est un véhicule des apprentissages.**

   Les interactions langagières effectuées entre les élèves au cours de tâches scolaires sont porteuses d'apprentissage, car elles et ils expriment leur compréhension ou incompréhension d'un concept, ce qui les amène à entrer en conflit cognitif et, ainsi, à construire des connaissances. L'oral en tant que véhicule des apprentissages leur permet de s'exprimer en toute liberté sans peur du jugement de l'enseignante ou de l'enseignant et sans culpabilité.

9. **L'oral est synonyme de socialisation.**

   S'exprimer à l'oral et être en interaction avec les autres permet de développer des compétences sociales telles qu'écouter, prendre en compte l'autre, se conformer aux tours de parole ou respecter les idées différentes des siennes. En fait, lorsque l'élève s'exprime oralement, elle ou il doit savoir comment et quand le faire.

10. **L'oral permet de gérer la classe.**

    Pour gérer sa classe, l'enseignante ou l'enseignant utilise l'oral, de nature utilitaire, et met en place des activités dans lesquelles l'oral occupe une place de choix, telles que la correction d'exercices et de devoirs, l'explication de consignes et l'enseignement explicite.

11. **L'oral permet à la locutrice ou au locuteur de développer son identité.**

    Le contenu de plusieurs matières scolaires amène les élèves à débattre de valeurs, de démocratie, d'interprétation de textes, de morale ou d'éthique. C'est par essais et erreurs que l'élève arrivera à bâtir sa personnalité. La prise de parole en groupe fait partie de ces essais et erreurs.

12. **L'oral exige l'emploi du mot juste.**

    Les entreprises exigent de connaître un métalangage et le mot juste pour s'exprimer avec efficience et clarté. Toutes les matières exigent un métalangage précis : le triangle isocèle en mathématiques, la nappe phréatique en géographie, le fusain en arts, la progression de l'information en français, la colonisation en histoire. Tout ce métalangage est la prémisse de la maîtrise de celui du marché de l'emploi.

13. **La maîtrise de la langue est une exigence du marché du travail.**

    Une candidate ou un candidat se présentant en entrevue doit maîtriser sa langue orale. Elle ou il évitera les anglicismes, les régionalismes trop familiers, soignera sa prononciation, ne gesticulera pas trop et utilisera un vocabulaire précis et varié. À l'école, l'élève peut se préparer à affronter diverses situations de communication liées à sa vie professionnelle future.

© CFORP, 2015.

14. L'oral permet à l'enseignante ou à l'enseignant de s'effacer et de laisser la place à l'élève.

Depuis quelques années, on est passé de l'enseignement axé sur la transmission des connaissances à celui où l'élève est plus actif dans ses apprentissages. L'enseignante ou l'enseignant laisse plus de place à l'élève par la mise en place d'activités interactives qui permettent à l'élève de s'exprimer et, par le fait même, de prendre la parole plus souvent.

15. L'oral représente un défi intéressant et stimulant pour l'enseignante ou l'enseignant et pour l'élève.

Le défi pour l'enseignante ou l'enseignant est de sortir de l'intuition pour actualiser un véritable enseignement de l'oral et, en même temps, garantir aux élèves des apprentissages oraux durables et transférables dans leur vie afin qu'elles et ils deviennent des locutrices et des locuteurs efficaces.

Ces 15 bonnes raisons d'enseigner l'oral illustrent bien l'importance de considérer l'oral dans toutes les matières.

Adapté de Lizanne LAFONTAINE, *Enseigner l'oral au secondaire – Séquences didactiques*, 2006, p. 3-8.







© CFORP, 2015.



STRATÉGIES D'ÉCOUTE ET DE PRISE DE PAROLE

Tous s'entendent pour dire que des bases solides en communication orale sont essentielles à la réussite des élèves dans toutes les matières. Il est donc primordial pour les enseignantes et les enseignants des diverses disciplines d'adopter des pratiques pédagogiques qui placent l'élève au cœur de son apprentissage de la langue et des stratégies efficaces d'écoute et de prise de parole. Pour qu'elles soient maîtrisées et utilisées, peu importe la matière, ces stratégies doivent faire l'objet d'un enseignement explicite. À l'aide d'un modelage, d'une pratique guidée, de pratiques coopératives et autonomes, l'élève développe ses habiletés d'auditrice ou d'auditeur, interprète et analyse des messages, nourrit ainsi sa réflexion et forge ses propres idées afin de les communiquer ensuite efficacement.

Au fur et à mesure que l'élève apprend à écouter de manière efficace, elle ou il entre plus facilement en communication avec l'autre et enrichit ainsi la qualité de ses échanges verbaux. Que l'échange soit en direct ou par l'entremise de divers médias et au moyen de diverses technologies, l'élève doit cultiver la collaboration en adoptant une attitude positive, en accordant une attention soutenue à ses locutrices et à ses locuteurs et en suivant les règles de politesse.

L'apprenante ou l'apprenant du français trouvera un avantage indéniable dans l'utilisation de ces stratégies. D'un point de vue affectif, son degré d'anxiété sera réduit et, du point de vue cognitif, son attention deviendra plus soutenue. Il s'avère également nécessaire pour l'enseignante ou l'enseignant d'accompagner l'apprenante ou l'apprenant du français dans la mise en œuvre de ces stratégies.



Selon la recherche…

Dans le contexte de l'apprentissage d'une langue, qu'elle soit première ou seconde, un sentiment de sécurité personnelle favorise la prise de…

L'écoute est la condition préalable à une communication réussie et implique une réelle disponibilité envers l'autre. La façon de communiquer son message est aussi importante pour assurer la réussite d'un échange dans n'importe quelle situation de communication. Les stratégies d'écoute et de prise de parole doivent donc être travaillées et enseignées dans toutes les disciplines. Les tableaux sommaires à la **figure 5** et à la **figure 6** donnent la corrélation entre la terminologie utilisée au cycle intermédiaire et celle du secondaire, le nom des stratégies liées à chaque composante du processus de communication orale ainsi que des comportements observables qui permettent d'observer l'utilisation ou non de ces stratégies, qui peuvent devenir des apprentissages à travailler dans les ateliers guidés.

© CFORP, 2015.

FIGURE 5 | Stratégies d'écoute en situation d'interprétation

Processus		Stratégies	Comportements observables
7e et 8e	9e et 10e	7e à 10e	7e à 10e
Compréhension et réaction	Préparation	• Activer ses connaissances antérieures	• montre qu'elle ou il fait des liens entre ses connaissances portant sur le sujet et différentes expériences vécues ou non • montre qu'elle ou il a une intention d'écoute
		• Exploiter l'information	• tient compte de l'intention du message
	Compréhension	• Activer ses connaissances antérieures	• montre qu'elle ou il fait des liens entre ses connaissances portant sur le sujet et différentes expériences vécues ou non • montre qu'elle ou il tient compte des supports visuels et sonores
		• Interpréter le langage non verbal	• tire des conclusions à partir de ses connaissances et de ses observations
		• Exploiter l'information	• distingue les idées principales des idées secondaires
		• Vérifier sa compréhension	• reformule • pose des questions, au besoin
		• Prendre des notes	• utilise une technique de prise de notes • écrit le sujet ou le thème • dégage les idées principales • rattache quelques idées secondaires aux idées principales
		• Réagir au message	• donne son point de vue • exprime ses sentiments • commente en utilisant les critères et le contenu du message
	Réaction	• Exploiter l'information	• analyse la communication orale • résume le message
		• Réagir au message	• donne son point de vue • exprime ses sentiments • commente en utilisant les critères et le contenu du message

© CFORP, 2015.

ACTIVER SES CONNAISSANCES ANTÉRIEURES

Avant

- J'identifie tout ce que je crois connaître sur le sujet, sans restrictions.
- Je me rappelle ce que j'ai déjà entendu, lu, vu ou vécu de semblable en laissant des traces, s'il le faut : tempête d'idées, fiche collective, graffiti.
- J'ai en tête une intention d'écoute
  (p. ex., interpréter, s'amuser, s'imaginer, se renseigner, s'engager, réfléchir).

Pendant

- J'écoute le message
  (p. ex., annonce du sujet, informations données, mots clés).
- Je tiens compte des indices suivants :
  - les supports visuels (p. ex., décor, découpage technique, illustrations, gestes);
  - les supports sonores (p. ex., musique, différents sons, intonation).



© CFORP, 2015.

ACTIVER SES CONNAISSANCES ANTÉRIEURES

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Créer un climat favorable à la réflexion.
- Susciter le questionnement personnel ou collectif.
- Encourager les prédictions et la formulation d'hypothèses.
- Accorder du temps pour vérifier les hypothèses et porter un jugement à l'aide de critères établis au préalable.
- Accepter l'ensemble des réponses, quitte à éliminer de possibles faussetés au cours de la tâche.
- Afficher et réutiliser les connaissances recueillies tout le long de la tâche.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Avant le visionnement d'un court film	Ne pas se sentir concerné, ne rien dire et ne rien écrire.	Se rappeler à voix haute ou par l'utilisation d'un gabarit destiné à être partagé. Faire des liens entre le sujet du film et ses expériences vécues ou non tout en renchérissant sur les aspects qu'ont soulevés les autres.



© CFORP, 2015.

INTERPRÉTER LE LANGAGE NON VERBAL

J'observe :

- les expressions faciales (p. ex., sourire, moue, regard);
- les gestes (p. ex., la position des membres tels que les bras et les jambes).

Je fais des liens entre mes observations et mes connaissances ou mon expérience personnelle (p. ex., Pourquoi sourit-elle? Pourquoi fronce-t-il les sourcils? Pourquoi évite-t-il de regarder l'auditoire? Pourquoi ses bras et ses jambes sont-ils croisés?).

J'utilise mes conclusions pour :

- décoder ou compléter le sens du message;
- comprendre l'attitude, les sentiments ou les intentions de la locutrice ou du locuteur;
- réagir de façon appropriée.



QUOI

POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

INTERPRÉTER LE LANGAGE NON VERBAL

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Susciter le questionnement en observant différentes situations mettant en présence le langage non verbal.
- Encourager les prédictions et la formulation d'hypothèses quant à l'interprétation des différents signes non verbaux.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Pendant le visionnement d'un film sans le son	Faire des commentaires tels que : « Je ne comprends pas ce qui se passe, je n'ai aucune idée de la situation entre ces deux personnes. »	Faire des commentaires tels que : « Il fronce les sourcils parce qu'il désapprouve son comportement; elle croise les bras, je crois qu'elle est de plus en plus frustrée ou impatiente. »



© CFORP, 2015.

EXPLOITER L'INFORMATION

- J'*active mes connaissances antérieures*.
- **Je détermine le sujet en me posant la question « De quoi parle-t-on? ».**
- **Je détermine l'intention du message**
  (p. ex., raconter, exprimer, divertir, décrire, expliquer, informer, inciter, influencer).
- **Je relève l'information exprimée de façon explicite dans ma tête, à voix haute ou par écrit**
  (p. ex., noter les idées importantes dans un bulletin de nouvelles).
- **Je dégage l'information exprimée de façon implicite dans ma tête, à voix haute ou par écrit**
  (p. ex., inférer, à partir d'indices de temps, l'époque où se déroule un court métrage).
- **Je repère :**
  - les idées principales (p. ex., faits, opinions);
  - les idées secondaires (p. ex., anecdotes, exemples, descriptions).
- **Pour accroître ma compréhension, j'analyse la communication orale en fonction :**
  - des procédés de mise en relief (p. ex., changement de débit ou de volume, mimique, phrase exclamative ou interrogative);
  - de la structure (p. ex., schéma narratif, ordre de présentation des arguments);
  - des modalités d'enchaînement et de progression des propos (p. ex., transitions, organisateurs textuels, marqueurs de relation, temps verbaux, reprise de l'information, techniques cinématographiques);
  - des modalités d'énonciation (p. ex., ton, point de vue, registre de langue).
- **Je résume le message dans ma tête, à voix haute ou par écrit.**



QUOI **POURQUOI** **QUAND**

© CFORP, 2015.

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Susciter la réflexion.
- Encourager la distinction entre les faits et les opinions.
- Exploiter les propos à teneur explicite ou implicite pour soutenir les opinions.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
L'écoute d'un message publicitaire	Réfléchir à voix haute en s'attardant sur un détail ou un aspect en particulier au détriment de la teneur essentielle du discours.	Réfléchir à voix haute à la question « Quelle est l'information essentielle qui me permet de déterminer l'intention du message? ».



© CFORP, 2015.

VÉRIFIER SA COMPRÉHENSION

- J'écoute le message.
- Je me demande : « Qu'est-ce que veut dire la locutrice ou le locuteur? »
- Je tiens compte du contexte et du registre de langue.
- Je choisis de reformuler ou de questionner.

Reformuler

- Je reformule une partie du message en mes propres mots ou en utilisant des phrases telles que :
  - J'ai compris que…
  - D'après ce que tu dis,…
  - Ça veut dire que…

Questionner

- Je pense à une question qui clarifiera mes propres idées.
  - Je m'assure que la question n'a pas déjà été posée.
  - Au moment opportun, je formule ma question avec clarté et respect.
  - J'écoute attentivement la réponse que l'on me donne.



QUOI

POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

VÉRIFIER SA COMPRÉHENSION

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Créer un climat favorable à la discussion.
- Encourager la manifestation des différents types de compréhension devant un message.
- Susciter la demande d'informations supplémentaires.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
L'écoute d'une directive plus ou moins claire	Faire des commentaires tels que « Je ne sais pas quoi faire! ».	Réfléchir à voix haute. Reformuler ou poser une question pour vérifier sa compréhension.



© CFORP, 2015.

PRENDRE DES NOTES

- **Je détermine pourquoi je veux prendre des notes**
  (p. ex., faire une critique, exprimer une réaction, faire un compte rendu).
- **Je choisis une technique de prise de notes**
  (p. ex., style télégraphique, outil organisationnel, illustration).
- **J'écris le sujet ou le thème de la présentation.**
- **J'écris les idées principales et j'y rattache des idées secondaires.**
- **Je peux noter mes questions afin de pouvoir y revenir par la suite et y répondre pour contextualiser mes notes.**



QUOI

POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

PRENDRE DES NOTES

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Créer un climat favorable à la prise de notes.
- Susciter la réflexion en cours d'écoute.
- Encourager l'utilisation de plus d'un système d'encodage de prise de notes susceptible d'être compris, reproduit et adapté, au besoin.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Visionnement d'un extrait de film	Écouter sans prendre de notes. Résultat : n'avoir que de vagues indications à donner au moment de réagir au visionnement.	Écrire des mots ou des idées clés sur une feuille. Expliquer ses réactions en s'appuyant sur les mots ou les idées clés notés.



© CFORP, 2015.

RÉAGIR AU MESSAGE

- J'*exploite l'information.*

- **Je choisis de commenter :**
  - Je pense à un commentaire.
  - Je m'assure que le commentaire n'a pas déjà été formulé.
  - Je prends position par rapport au message en appuyant mon point de vue au moyen de faits, d'arguments, d'idées ou de sentiments.
  - Au moment opportun, j'exprime mon commentaire avec clarté et respect.

- **Je reconnais les effets que provoquent chez moi les propos entendus**
  (p. ex., être sensible aux émotions et aux impressions ressenties, être attentif à la manière dont les propos ont été formulés et au registre de langue utilisé).



QUOI

POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

RÉAGIR AU MESSAGE

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Créer un climat favorable aux échanges.
- Susciter les commentaires.
- Enseigner aux élèves à formuler des hypothèses, à élaborer des critères et à porter un jugement appuyé (pensée critique).

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
À la suite d'un spectacle, d'une présentation ou du visionnement d'un film	Hausser les épaules et déclarer, par exemple : « Je n'ai pas de commentaires, je ne sais quoi en penser. »	Exprimer à voix haute ses idées, son opinion, ses sentiments : « Ça m'a fait penser à… J'ai apprécié… Je ne pense pas que… »



© CFORP, 2015.







LES STRATÉGIES DE PRISE DE PAROLE

FIGURE 6 | Stratégies de prise de parole en situation de présentation

Processus		Stratégies	Comportements observables
7e et 8e	9e et 10e	7e à 10e	7e à 10e
Expression et production	Préparation	• Cibler l'intention du message et l'auditoire	• livre un message qui respecte l'intention • choisit un vocabulaire clair et précis • choisit un registre de langue approprié • ajuste la complexité de ses idées
		• Appuyer le message	• soutient son message de manière méthodique • accompagne son message d'un support pour le préciser, au besoin, et intéresser l'auditoire
		• Planifier une communication	• laisse paraître une structure sous-jacente dans la livraison du message • manifeste un esprit critique dans le choix de présentation du message
		• S'exercer à livrer sa présentation	• fait preuve d'une préparation suffisante • livre le message avec aisance et assurance
	Expression	• Établir le contact et le soutenir	• capte l'intérêt • soutient l'attention
		• Appuyer le message	• précise et défend son message à l'aide d'arguments • capte l'attention de l'auditoire et la maintient
		• Interagir avec l'auditoire	• vérifie que le message est bien compris • rend son message plus clair, au besoin
	Réaction		• fait un retour sur sa présentation (reconnaît les aspects réussis et les lacunes) • dresse un plan d'amélioration

© CFORP, 2015.

CIBLER L'INTENTION DU MESSAGE ET L'AUDITOIRE

Je me demande :

- Est-ce que je veux convaincre, informer, expliquer, divertir, m'exprimer ou raconter?
- À qui s'adresse mon message (p. ex., élèves de la classe, membres de la communauté, adultes)?

Je choisis le registre de langue (p. ex., familier, courant, soutenu) **selon le contexte** (p. ex., le lieu, l'ambiance, le moment).

Je réfléchis au vocabulaire que je veux utiliser et à la complexité de mes idées pour formuler mon message.



POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

CIBLER L'INTENTION DU MESSAGE ET L'AUDITOIRE

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Fournir un cadre de planification.
- Susciter la réflexion sur l'intention du message.
- Encourager l'analyse du type d'auditrice ou d'auditeur visé.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Explication ou consigne au groupe-classe	Utiliser un vocabulaire très complexe.	Utiliser un vocabulaire approprié, adapté à l'auditoire.



© CFORP, 2015.

APPUYER LE MESSAGE

Je me demande :

- Mon message est-il assez clair?
- Mon message est-il intéressant pour l'auditoire?

Je sélectionne les parties qui ont besoin d'être illustrées, justifiées ou appuyées par :

- des faits;
- des exemples;
- des preuves;
- des témoignages;
- des citations;
- des statistiques;
- des diagrammes;
- des situations de la vie quotidienne.

Je choisis un support parmi les suivants :

- visuel (p. ex., objet, illustration, maquette);
- sonore (p. ex., chanson, bruit, instrument de musique);
- technologique (p. ex., diaporama, site Web);
- médiatique (p. ex., extrait télévisuel, vidéo, extrait radiophonique, journal, affiche publicitaire).



POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Susciter la réflexion quant à la pertinence des arguments et des supports utilisés.
- Laisser les élèves choisir les appuis selon leurs champs d'intérêt et leurs forces.
- Encourager la mise à l'essai des technologies avant l'échéance.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Présentation de l'éruption d'un volcan	Parler de l'éruption d'un volcan sans support visuel ni sonore.	Parler de l'éruption d'un volcan en présentant une photo ou un extrait vidéo.



© CFORP, 2015.

ÉTABLIR LE CONTACT ET LE SOUTENIR

- **J'établis un contact visuel avec l'auditrice ou l'auditeur.**

- **Je choisis une façon de capter l'intérêt de mon auditoire, par exemple :**
  - je rapporte un fait intéressant;
  - je lance une question;
  - je raconte une blague ou une anecdote;
  - je me déplace.

- **Je choisis différents moyens pour soutenir le contact avec mon auditoire, par exemple :**
  - j'exploite ma voix à l'aide de procédés de mise en relief (p. ex., articulation, volume, débit, intonation, silences);
  - j'utilise le langage non verbal (p. ex., expressions faciales, gestuelle, regard et position);
  - j'encourage la participation (p. ex., utilisation de la technologie interactive, démonstration pratique);
  - je pose une question au moment opportun;
  - je maintiens la communication en adaptant mes propos en fonction de l'auditoire;
  - je montre de l'assurance.



QUOI

POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Créer un climat favorable à la pensée créatrice.
- Présenter différentes amorces qui attirent l'attention.
- Encourager la prise de conscience des critères du maintien de l'intérêt.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Verbalisation d'un événement	Raconter les faits en parlant sur un ton monotone sans expression faciale et sans geste.	Raconter en commençant par une question. Parler avec expression. Faire participer l'auditoire.



© CFORP, 2015.

INTERAGIR AVEC L'AUDITOIRE

- Je communique une partie de mon message.
- Je m'arrête et je me demande :
  - Est-ce que mes auditrices et mes auditeurs semblent comprendre?
- Je vérifie auprès de mes auditrices et de mes auditeurs si mon message est bien compris en utilisant un ou des moyens parmi les suivants :
  - j'observe leurs expressions faciales et leurs gestes;
  - je vérifie leur perception en leur posant une question;
  - je leur demande de reformuler le message;
  - j'écoute leurs questions et leurs commentaires.
- Si mon message est bien compris, je poursuis.
- Si mon message n'est pas bien compris, j'identifie la source d'incompréhension et je clarifie mon message en utilisant un ou des moyens parmi les suivants :
  - je répète ou je reformule une partie du message;
  - j'explique un mot ou un concept;
  - je donne un exemple concret;
  - je fais une comparaison;
  - je simplifie le message;
  - j'utilise des supports visuels ou sonores.



QUOI

POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Créer un climat favorable aux échanges.
- Enseigner des stratégies d'autorégulation (p. ex., viser une cible claire, se situer par rapport à des exemples de travaux ou de présentation, objectiver).
- Encourager une formulation personnelle du message au lieu de la mémorisation.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Explication incomplète d'une directive	Demander que la directive soit exécutée en ignorant les questions des élèves.	Poser la question « Est-ce que c'est clair? ». Fournir des explications additionnelles. Demander de reformuler. Donner un exemple.



© CFORP, 2015.

PLANIFIER UNE COMMUNICATION

- Je précise :
  - la tâche en analysant la consigne;
  - les éléments de la situation de communication;
  - le rôle de chaque membre de l'équipe, s'il y a lieu.
- J'*active mes connaissances antérieures*.
- Je me documente en utilisant une méthode de recherche et en consultant une variété de ressources.
- J'*exploite l'information* recueillie en prenant soin d'y dégager trois parties :

L'introduction

Je capte l'auditoire et j'annonce mon sujet et les idées principales.

Le développement

Je présente mes idées principales en les développant et en *appuyant mon message*.

La conclusion

Je résume les principaux points traités.

- J'élabore la présentation de manière créative et originale en adaptant le registre de langue selon le contexte (p. ex., courant, soutenu).
- Je choisis le style de présentation et les supports pour *appuyer mon message*.
- J'exerce mon esprit critique pour présenter des communications orales d'une teneur appropriée au contexte (p. ex., absence de préjugés, d'affirmations gratuites, de vocabulaire sexiste ou raciste).



© CFORP, 2015.

PLANIFIER UNE COMMUNICATION orale

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Établir un horaire de planification.
- Susciter la recherche d'informations susceptibles d'intéresser les auditrices et les auditeurs.
- Encourager les échanges afin d'enrichir le plan et de dépasser le stade du collage d'informations.
- Prévoir des outils (p. ex., gabarit, feuille de route) pour appuyer la démarche des élèves.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Compte rendu d'un sujet d'actualité	Prendre un sujet d'actualité et le commenter en ayant un discours décousu.	Prendre un sujet d'actualité et suivre une méthode de recherche d'information et organiser l'information recueillie tout en gardant en tête un compte rendu à faire.



© CFORP, 2015.

S'EXERCER À LIVRER SA PRÉSENTATION

- **Je lis mon texte ou mes fiches aide-mémoire plusieurs fois.**

- **Je récite mon discours à voix haute en respectant les éléments suivants :**
  - j'utilise un vocabulaire juste, riche et précis;
  - j'enchaîne les idées à l'aide des mots de relation;
  - j'utilise des structures de phrases appropriées;
  - je fais les liaisons;
  - je varie les types de phrases.

- **Je m'entraîne :**
  - à exploiter ma voix à l'aide de procédés de mise en relief (p. ex., articulation, volume, débit, intonation);
  - à utiliser le langage non verbal (p. ex., contrôle du trac, expressions faciales, gestuelle, regard et position);
  - à gérer mon matériel (p. ex., utiliser les fiches aide-mémoire, présenter les supports visuels au moment opportun, maîtriser les logiciels de présentation et les éléments sonores);
  - à répondre aux questions qui pourraient être soulevées par l'auditoire.



QUOI

POURQUOI

QUAND

© CFORP, 2015.

S'EXERCER À LIVRER SA PRÉSENTATION

PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES

- Créer un climat favorable à la pratique formative.
- Prévoir du temps pour la répétition.
- Encourager la répétition devant un miroir et l'enregistrement.
- Fournir une rétroaction descriptive (par l'enseignante ou l'enseignant ou les pairs).

ENSEIGNEMENT EXPLICITE À L'AIDE D'UN MODELAGE DE LA STRATÉGIE

Contexte	Contre-exemple	Exemple
Présentation d'un jeu vidéo	Présenter sur un ton monotone, en cherchant ses mots, en se déplaçant trop rapidement et en lisant son texte.	Présenter à l'aide de fiches aide-mémoire, d'une affiche ou d'un média et en exploitant la voix et le langage non verbal.



© CFORP, 2015.







ACTIVITÉS EN COMMUNICATION ORALE

LE BALADO

LE CERCLE DE LECTURE

LE DÉBAT

Le débat en triangle (variante du débat)

LA DISCUSSION

L'ENSEIGNEMENT RÉCIPROQUE

L'ENTRETIEN AVEC UNE PERSONNALITÉ

LE GROUPE D'EXPERTS

LA PRÉSENTATION ORALE

LE PROJET D'ÉCOUTE

LA TABLE RONDE

LE TRAVAIL EN ÉQUIPE

© CFORP, 2015.



LE BALADO

Le balado est un contenu audio (p. ex., format MP3) destiné à une écoute ultérieure. L'élève rend compte d'un événement (spectacle, sortie éducative, fête familiale, rencontre d'une célébrité, événement sportif), décrit un lieu (public, historique, touristique, géographique) ou explique un phénomène (scientifique, mathématique, sociologique, démographique, économique). Le balado permet à un auditoire de se faire une représentation mentale à partir d'un contenu audio.



Tutoriel Audacity pour l'élève

Tutoriel Audacity pour l'enseignante ou l'enseignant

Émission de baladodiffusion d'une élève

Émission de baladodiffusion avec rétroaction de l'enseignante

OBJECTIFS

Le balado permet aux élèves :

- de dédramatiser la prise de parole devant un auditoire;
- d'avoir un regard critique sur leur production.

DÉROULEMENT

- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une évaluation diagnostique :
  - demander aux élèves si elles et ils connaissent les fichiers de format MP3 et si elles et ils sont capables d'en produire;
  - visionner avec les élèves le tutoriel *Audacity* et les balados l'accompagnant;
  - organiser une séance d'enregistrement par équipe où une discussion sera enregistrée;
  - circuler parmi les groupes de discussion dans le but d'observer si les élèves contrôlent leur débit;
  - faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer de la discussion initiale à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**;
  - vérifier si le vocabulaire lié à l'activité est connu des élèves et cibler des activités d'acquisition du lexique, au besoin.
- Organiser des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables (p. ex., **Contrôler son débit – Signal de vitesse**).
- Déterminer avec les élèves le sujet du balado et la technologie qui sera utilisée.

Selon la recherche…

Lorsqu'on souhaite enseigner l'oral dans sa classe, il faut d'abord tenir compte des différences entre l'oral et l'écrit ainsi que de la spécificité …

© CFORP, 2015.

- Définir avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Préparer une fiche d'autoévaluation ou d'évaluation par les pairs à partir des étapes clés telles que :
  - sélectionner les informations à transmettre;
  - vérifier la pertinence des informations;
  - placer les informations selon un ordre pertinent au sujet abordé;
  - utiliser un outil organisationnel afin de regrouper l'information;
  - enregistrer son balado en évitant de réciter un texte écrit;
  - écouter son balado et y apporter des améliorations, au besoin.
- Écouter, individuellement ou en groupe-classe, les balados des élèves ou les rendre disponibles sur le Web.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer, puis organiser de nouveaux ateliers guidés selon les besoins.

STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Prendre des notes • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Établir le contact et le soutenir • Appuyer le message • Planifier une communication • S'exercer à livrer sa présentation

EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : Suggérer à l'élève plusieurs balados à écouter en guise d'appropriation du contenu du message et de la justesse du débit. Cette activité s'insère bien dans un centre de littératie.

PANA : Permettre à l'élève de lire son texte à son premier balado afin qu'elle ou il contrôle bien son débit et que, par la suite, elle ou il délaisse le texte au profit d'une utilisation naturelle de la langue.

EED : Permettre à l'élève de travailler à son rythme en lui donnant du temps supplémentaire pour la réalisation du balado.

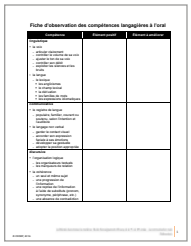
© CFORP, 2015.



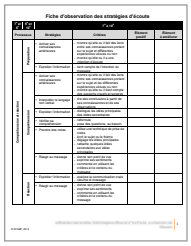




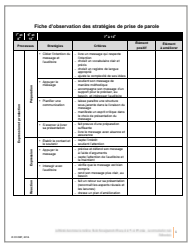
RÉFÉRENTIELS



Fiche d’observation des compétences langagières à l’oral



Fiche d’observation des stratégies d’écoute



Fiche d’observation des stratégies de prise de parole



Contrôler son débit – Signal de vitesse

© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE



© CFORP, 2015.



LE CERCLE DE LECTURE

Le cercle de lecture est un temps de discussion entre les élèves. Ces dernières et ces derniers échangent leurs idées à propos d'une lecture individuelle faite au préalable, dans le cadre d'un cours ou d'une matière scolaire (p. ex., lecture d'un texte documentaire ou littéraire, d'une section d'un manuel scolaire, d'une page Web). À l'ère numérique, les discussions audio ou vidéo peuvent se tenir entre des élèves de diverses écoles ou régions, ou avoir lieu sur des forums de discussion.



OBJECTIFS

Le cercle de lecture permet aux élèves :

- de lire davantage de façon autonome;
- de réfléchir sur leur lecture;
- de se responsabiliser dans la recherche de sens du message.

Pour que les élèves tirent un avantage du cercle de lecture, la **discussion** et le **travail en équipe** devraient être maîtrisés.



PRÉPARATION

- Sélectionner à l'avance des ressources à lire (documentaire, section d'un manuel scolaire, roman, page Web) en fichiers numériques autorisés au partage, en plusieurs exemplaires ou en extraits reproductibles.
- Présenter brièvement les ressources aux élèves.
- Remettre à chaque élève la liste des ressources à lire et les inviter à attribuer une cote de préférence à chacune d'elles.
- Former des groupes de quatre à six élèves en tenant compte de leur préférence (respecter, dans la mesure du possible, le premier choix des élèves) et distribuer les ressources.

Note : Il est possible de proposer un cercle de lecture en partant d'un seul texte, mais en variant les sujets de discussion.

Deux façons de procéder :

1. Inviter les groupes à déterminer à l'avance les passages ou chapitres à lire entre les rencontres en les invitant à réagir individuellement à leur lecture dans leur carnet de lecture à l'aide des **pistes de réflexion pour le carnet de lecture**.

   ou

2. Indiquer aux élèves le passage ou le chapitre à lire (en classe ou à la maison) en prévision de chaque rencontre en les invitant à réagir individuellement à leur lecture dans leur carnet de lecture à l'aide des **pistes de réflexion pour le carnet de lecture**.

© CFORP, 2015.

Selon la recherche…

Les enseignants ne se limitent plus aux cercles de lecture qui se consacrent à une œuvre littéraire; ils forment aussi des cercles qui…

DÉROULEMENT

- Définir avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Circuler parmi les cercles de lecture dans le but d'observer les élèves.
- Faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer pendant les cercles de lecture à l'aide de critères ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer.

STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Interpréter le langage non verbal • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Établir le contact et le soutenir • Interagir avec l'auditoire

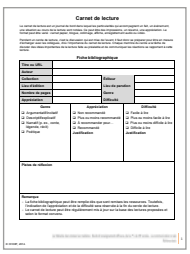
EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : Fournir des appuis visuels. Bâtir le nouveau vocabulaire en s'assurant que celui de base est maîtrisé.

PANA : Offrir de nombreuses occasions de lecture individuelle sous la supervision d'une éducatrice ou d'un éducateur ou d'une ou d'un bénévole. Encourager l'élève à puiser dans son expérience personnelle. Combiner le cercle de lecture à une structure différenciée (p. ex., RAFT, casse-tête d'expertise).

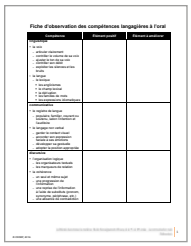
EED : Réduire le nombre de pages à lire. Appuyer par rétroaction tout en sécurisant l'élève. Permettre l'utilisation d'un outil technologique pour la lecture, tel Kurzwell.

RÉFÉRENTIELS

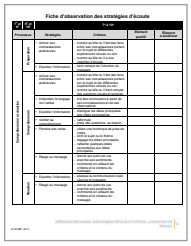

Carnet de lecture

Carnet de lecture

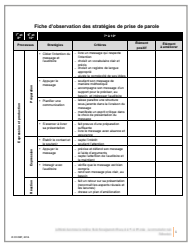
© CFORP, 2015.



Fiche d’observation des compétences langagières à l’oral



Fiche d’observation des stratégies d’écoute



Fiche d’observation des stratégies de prise de parole







© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE



© CFORP, 2015.



LE DÉBAT

Le débat est une activité de communication orale où deux groupes s'affrontent, défendant le pour et le contre d'un sujet controversé. Un temps de préparation est alloué aux élèves en dehors des heures de la salle de classe. Le débat se fait en présence d'un auditoire qui pourra voter à l'issue de celui-ci.

Les variantes du débat : le **débat en triangle**, le débat parlementaire, la délibération, le débat télévisé, le débat d'opinion, etc.



OBJECTIFS

Le débat permet aux élèves :

- de développer des arguments tirant profit des sentiments pour persuader;
- d'exercer leur jugement critique;
- de confronter leur point de vue à celui de leurs pairs.

Note : Dans une perspective où l'oral est objet d'enseignement, le débat fait suite à la **table ronde** qui est elle-même précédée de la **discussion**.



DÉROULEMENT

- Déterminer avec les élèves leur sujet du débat. S'assurer d'offrir un choix de sujets variés.
- Définir avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une courte évaluation diagnostique (p. ex., organiser un court débat).
  - Faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer du débat initial à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**, tout en s'assurant que les élèves maîtrisent à l'oral les particularités du texte argumentatif ou incitatif, le sens des mots et les marqueurs de relation.
- Organiser, au besoin, des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables : **Les particularités du texte argumentatif ou incitatif**, **Le sens des mots** et **Les marqueurs de relation**.
- Informer les élèves à l'avance du fonctionnement du débat et prendre connaissance avec elles et eux des **Normes de fonctionnement du débat**.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Rassembler les élèves participant au débat et déterminer le rôle de chaque élève (p. ex., présidente ou président, participante ou participant ou auditrice ou auditeur).
- Donner suffisamment de temps aux élèves afin que chaque partie prépare ses interventions en leur rappelant qu'en plus de préparer leur argumentation elles et ils doivent anticiper les propos de l'adversaire pour mieux lui donner la réplique.
- Permettre aux élèves de s'exercer et fournir une rétroaction descriptive.

© CFORP, 2015.

- Observer autant les élèves faisant partie du débat que celles et ceux faisant partie de l'auditoire.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer, puis organiser de nouveaux ateliers guidés selon les besoins.

POUR EN SAVOIR PLUS…

- **Le débat**
- **Le débat scolaire : son sens éducatif et ses modalités**

STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Interpréter le langage non verbal • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Établir le contact et le soutenir • Appuyer le message • Interagir avec l'auditoire

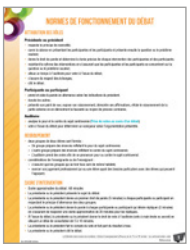
EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : Être flexible en ce qui a trait au temps ou à la durée. Fournir à l'élève le référentiel **Les marqueurs de relation**.

PANA : Faire des regroupements stratégiques. Amener l'élève à repérer les idées principales et secondaires du sujet du débat et lui offrir un gabarit pour la préparation des arguments. Lui fournir le référentiel **Le sens des mots**.

EED : S'assurer que le rôle assigné à l'élève lui convient. Lui fournir le référentiel **Les particularités du texte argumentatif ou incitatif**.

RÉFÉRENTIELS



Normes de fonctionnement du débat

Selon la recherche…

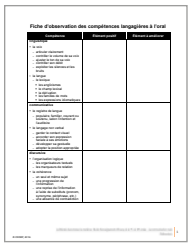
[…] peu importe la forme de débat choisie, il est facile de constater l'intérêt pédagogique de cette activité concernant le développement…

© CFORP, 2015.

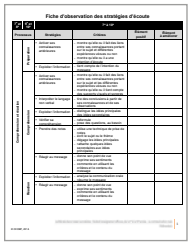




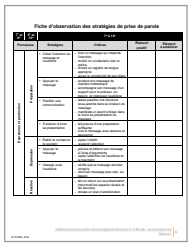




Fiche d’observation des compétences langagières à l’oral



Fiche d’observation des stratégies d’écoute



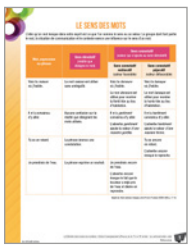
Fiche d’observation des stratégies de prise de parole



Les particularités du texte argumentatif ou incitatif



Les marqueurs de relation



Le sens des mots

© CFORP, 2015.

LE DÉBAT EN TRIANGLE (VARIANTE DU DÉBAT)

Le débat en triangle donne la chance aux élèves de s'exprimer oralement dans un contexte respectant l'étayage. Pour ce faire, trois équipes sont formées :

- l'**équipe 1** présente des arguments favorables;
- l'**équipe 2** présente des arguments défavorables;
- l'**équipe 3** commente le contenu des présentations et pose des questions aux deux autres équipes.

Dans une perspective où l'oral est objet d'enseignement, le débat en triangle est plutôt informel si on le compare avec le débat traité dans ce guide.

OBJECTIFS

Le débat en triangle permet aux élèves :

- de s'exprimer et de débattre des idées;
- d'apprendre à analyser des idées et à en tirer des conclusions.

DÉROULEMENT

Expliquer le fonctionnement du débat en triangle.

Tutoriel – Débat en triangle

La littératie en tête, de la 7e à la 12e année, 2005, p. 232 à 238.

Considérations :

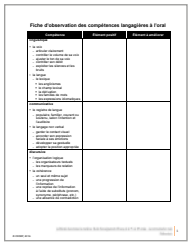
- Avant le débat en triangle :
  - Définir avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
  - Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
  - Mentionner aux élèves que vous consignerez vos observations sur la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**.
  - Suivre la démarche proposée dans le document *La littératie en tête*.
- Pendant le débat en triangle :
  - Assurer le bon déroulement du débat en triangle en tout temps (stratégies d'écoute et stratégies de prise de parole).
  - S'assurer de la participation de toutes et de tous les élèves.
  - Observer les élèves faisant partie du débat.
- Après le débat en triangle :
  - Permettre aux trois équipes de communiquer leurs observations aux autres.
  - Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer, puis organiser des ateliers guidés selon les besoins.

© CFORP, 2015.

RÉFÉRENTIELS



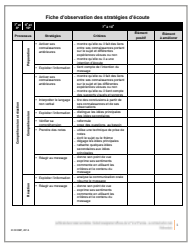
Tutoriel – Débat en triangle (TBI)



Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral

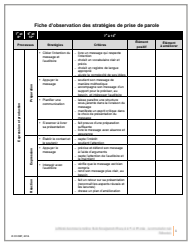
Compétences	Éléments positifs	Éléments à améliorer
Paralangage • la voix – articuler clairement – contrôler le volume de sa voix – contrôler son débit – modifier son débit – modifier les silences et les liens • le regard – le contact – le soutenir – les angles/axes – le champ visuel – les mouvements – les directions de déplacement Communicative • le registre de langue – le vocabulaire (mots, locutions, Québécismes, idiomes d'ailleurs francophones) • le langage non verbal – garder le contact visuel – utiliser des gestes pour illustrer ou bien articuler – utiliser des mimiques pour amplifier le propos approprié Textuelle • l'organisation logique – les éléments de cohésion – les marqueurs de relation • la cohérence – un sens et même sujet – une progression de l'information – une relation de l'information • les types de textes (narratifs, scientifiques, artistiques, etc.) – une variété de vocabulaire		

Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral



Fiche d'observation des stratégies d'écoute

Fiche d'observation des stratégies d'écoute



Fiche d'observation des stratégies de prise de parole

Fiche d'observation des stratégies de prise de parole



© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE



© CFORP, 2015.



LA DISCUSSION

La discussion est un échange qui permet aux élèves d'exercer leur pensée critique tout en considérant les divers aspects du sujet de réflexion soumis. Une discussion peut être déclenchée au moyen d'un énoncé, d'une question, d'un document visuel ou sonore ou bien à la suite de la lecture d'un texte. Les échanges verbaux se font en équipe ou avec les enseignantes et enseignants et les élèves. La discussion donne l'occasion aux élèves de se parler et de s'écouter, développant ainsi la collaboration.

Note : Dans une perspective où l'oral est objet d'enseignement, la discussion sera considérée comme le prélude à la **table ronde** et au **débat**.



OBJECTIFS

La discussion permet aux élèves :

- de réfléchir à un problème, de formuler un raisonnement pertinent ou de verbaliser son accord ou son désaccord avec le sujet abordé;
- d'établir des liens entre les idées échangées et ses propres connaissances.

DÉROULEMENT

- Déterminer avec les élèves le sujet de la discussion.
- Coconstruire avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une évaluation diagnostique :
  - organiser une discussion en invitant tout le groupe-classe à y prendre part;
  - faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer de la discussion initiale à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**, tout en s'assurant que les élèves maîtrisent à l'oral la phrase interrogative et les organisateurs textuels;
  - organiser des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables (p. ex., formulation d'une phrase interrogative, utilisation d'organisateurs textuels).
- Prendre connaissance avec les élèves des **Normes de fonctionnement de la discussion**.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Former les groupes de discussion et déterminer le rôle de chaque élève (p. ex., animatrice ou animateur ou participante ou participant).
- Circuler parmi les groupes de discussion dans le but d'observer les élèves.
- Inviter l'animatrice ou l'animateur de chaque groupe à faire part du point de vue final de son groupe sur le sujet abordé lors de la discussion.

Selon la recherche…

La discussion :

- améliore la rétention : lorsque les élèves discutent… ils sont plus aptes à retenir l'information et…

© CFORP, 2015.







- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer, puis organiser de nouveaux ateliers guidés selon les besoins.

STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Interpréter le langage non verbal • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Établir le contact et le soutenir • Appuyer le message • Interagir avec l'auditoire

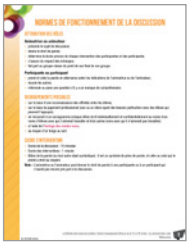
EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : Faire des regroupements stratégiques selon les compétences de l'élève. Lui fournir le référentiel **La phrase interrogative**.

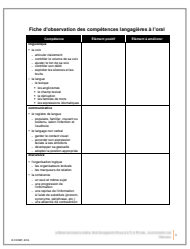
PANA : Permettre à l'élève de répéter l'idée d'une ou d'un autre élève, soit de façon identique, soit reformulée en ses propres mots.

EED : Cibler les sujets en fonction des champs d'intérêt des élèves et selon un niveau de complexité convenant à leurs habiletés. Leur fournir le référentiel **Les organisateurs textuels**.

RÉFÉRENTIELS



Normes de fonctionnement de la discussion



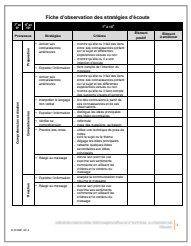
Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral

© CFORP, 2015.

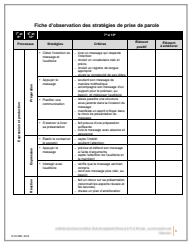




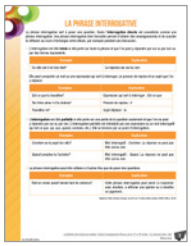




Fiche d’observation des stratégies d’écoute



Fiche d’observation des stratégies de prise de parole



La phrase interrogative



Les organisateurs textuels

© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE

Rappel : Les sujets de discussion devraient venir tout naturellement dans le cadre d'échanges authentiques en salle de classe. Afin d'exploiter efficacement cette activité, il est important de travailler l'atmosphère en salle de classe.

SOCIÉTÉ

LANGUES

ARTS

MONDE DU TRAVAIL

MATHÉMATIQUES, SCIENCES, TECHNOLOGIE

© CFORP, 2015.



L'ENSEIGNEMENT RÉCIPROQUE

L'enseignement réciproque est une activité de communication orale spontanée au cours de laquelle tous les membres d'un groupe construisent ensemble, à l'oral, le sens d'un texte en faisant des prédictions, en clarifiant, en résumant et en posant des questions. Cette activité vise à améliorer la compréhension des textes à lire dans toutes les matières du curriculum en utilisant la communication orale comme médium d'enseignement.

OBJECTIFS

L'enseignement réciproque permet aux élèves :

- d'améliorer leur compréhension en lecture;
- de s'entraider dans un contexte d'apprentissage coopératif.

Note : Pour que les élèves tirent avantage de l'enseignement réciproque, la **discussion** et le **travail en équipe** devraient être maîtrisés.

PRÉPARATION

- Enseigner explicitement, au besoin, les quatre stratégies de compréhension en lecture suivantes : prédire, gérer sa compréhension (clarifier), résumer et se poser des questions à partir d'un texte.
- Choisir des textes se rapportant au sujet, au thème ou au concept à l'étude et présentant des défis sur le plan de la compréhension que les élèves sont en mesure de surmonter.
- Former à l'avance des groupes hétérogènes de quatre élèves.

DÉROULEMENT

- Remettre aux membres de chaque groupe une copie du texte à lire, qui aura été divisé en quatre parties au préalable.
- Assigner à chaque élève une partie du texte en lui indiquant qu'elle ou il sera responsable d'animer une discussion portant sur cette partie du texte.
- Expliquer aux élèves ce que l'on attend d'elles et d'eux et leur présenter le référentiel **Les quatre stratégies de l'enseignement réciproque**.
- Inviter les élèves à prendre la parole à tour de rôle et à animer une discussion portant sur la partie du texte dont elles et ils sont responsables en utilisant les quatre stratégies ciblées.
- Circuler parmi les groupes dans le but d'observer les élèves et intervenir, au besoin.
- Faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**.



Selon la recherche…

Le National Reading Panel (2000) recommande l'apprentissage coopératif pour améliorer la compréhension…

© CFORP, 2015.







- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer.

Adapté de *Guide d'enseignement en matière de littératie, de la 4e à la 6e année, Fascicule 5, La communication orale*, 2007, p. 25-26.

Activité de prolongement : Les quatre stratégies de l'enseignement réciproque sont des préalables pour travailler la stratégie **Apprécier** en lecture et accroître les habiletés en matière de littératie critique. Une fois que ces quatre stratégies sont maîtrisées, les activités **La discussion** ou **Le débat en triangle** peuvent être exploitées pour développer la pensée critique des élèves.

STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Réagir au message	• Établir le contact et le soutenir • Interagir avec l'auditoire

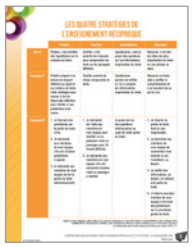
EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : Fournir à l'élève un lexique de mots techniques avec les définitions correspondantes.

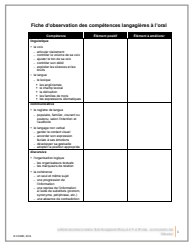
PANA : Fournir à l'élève le texte à l'avance avec les définitions des mots qui pourraient constituer un défi.

EED : Assigner à l'élève une partie plus simple ou plus courte du texte.

RÉFÉRENTIELS

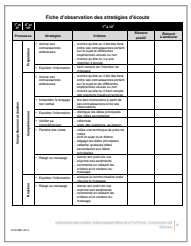


Les quatre stratégies de l'enseignement réciproque

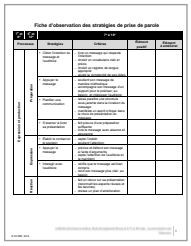


Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral

© CFORP, 2015.


Fiche d'observation des stratégies d'écoute

Fiche d'observation des stratégies d'écoute


Fiche d'observation des stratégies de prise de parole

Fiche d'observation des stratégies de prise de parole







© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE



© CFORP, 2015.



L'ENTRETIEN AVEC UNE PERSONNALITÉ

L'entretien avec une personnalité est une rencontre entre une ou un élève jouant le rôle d'une ou d'un journaliste et une ou un autre élève incarnant une personnalité dans un domaine particulier. La simulation de l'entretien se fait dans une ambiance décontractée.

OBJECTIFS

L'entretien avec une personnalité permet aux élèves :

- de se familiariser avec la façon de parler et d'agir en public;
- de s'informer sur des personnalités liées au domaine d'apprentissage.

PRÉPARATION

Sélectionner des textes relatant la vie de diverses personnalités, contemporaines ou d'une autre époque, liés au domaine d'apprentissage. Les élèves doivent faire une recherche pour trouver davantage de renseignements.

DÉROULEMENT

- Déterminer avec les élèves le choix des personnalités à incarner.
- Définir avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une courte évaluation diagnostique :
  - choisir une des trois courtes activités suivantes : **Articuler clairement – Les virelangues**, **Contrôler le volume de sa voix – Variation sur un poème**, **Garder le contact visuel – Regarde-moi**;
  - circuler parmi les équipes dans le but d'observer les élèves;
  - faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer de l'activité initiale à l'aide de critères ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**, tout en s'assurant que les élèves maîtrisent les stratégies d'écoute et de prise de parole;
  - organiser, au besoin, des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables (p. ex., selon les stratégies qui ne sont pas maîtrisées).
- Prendre connaissance avec les élèves du référentiel **Préparation de l'entretien avec une grande personnalité**.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Former des équipes de deux tout en déterminant celle ou celui des deux élèves qui sera la personnalité et celle ou celui qui sera la ou le journaliste.
- Circuler parmi les équipes de deux dans le but d'observer les élèves au moment de leur préparation.



Selon la recherche…

L'oral, au même titre que l'écriture, est au service de la construction des savoirs. Les tâtonnements, les…

© CFORP, 2015.







- Inviter les équipes à présenter leur entretien avec une personnalité.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer, puis organiser de nouveaux ateliers guidés selon les besoins.

STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Interpréter le langage non verbal • Vérifier sa compréhension • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Établir le contact et le soutenir • Appuyer le message • Interagir avec l'auditoire • S'exercer à livrer sa présentation

EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : – Permettre à deux élèves de jouer le rôle de la ou du journaliste.
– Fournir aux élèves le référentiel **Préparation de l'entretien avec une grande personnalité**.

PANA : Consulter l'élève dans le choix de la personnalité dans le but de s'assurer que cette dernière lui soit significative.

EED : – Permettre les outils technologiques (p. ex., Skype, entrevue filmée, Hangout).
– Fournir aux élèves les stratégies d'écoute et de prise de parole à exploiter sous forme de fiches aide-mémoire ainsi que quelques questions de départ avec les réponses correspondantes.

RÉFÉRENTIELS



Articuler clairement – Les virelangues



Contrôler le volume de sa voix – Variation sur un poème



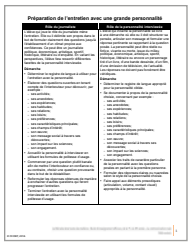
Garder le contact visuel – Regarde-moi

© CFORP, 2015.

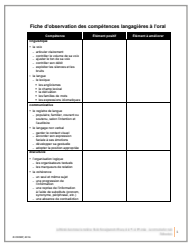




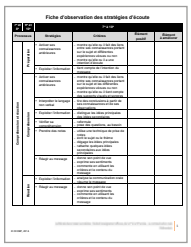




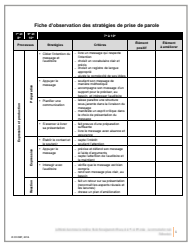
Préparation de l'entretien avec une grande personnalité



Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral



Fiche d'observation des stratégies d'écoute



Fiche d'observation des stratégies de prise de parole

© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE



© CFORP, 2015.



LE GROUPE D'EXPERTS

Le groupe d'experts (aussi connu sous le nom de casse-tête d'expertise) est une activité d'apprentissage coopératif où l'élève devient experte ou expert d'un contenu d'apprentissage ou d'un domaine. Chaque élève doit ensuite faire part de ses connaissances à un autre groupe afin que chacun ait accès aux nouvelles connaissances.



OBJECTIFS

Le groupe d'experts permet aux élèves :

- de s'entraider dans un contexte d'apprentissage;
- d'acquérir et de réinvestir de nouveaux contenus d'apprentissage.

Note : Pour que les élèves tirent un avantage du groupe d'experts, le **travail en équipe** devrait être maîtrisé.

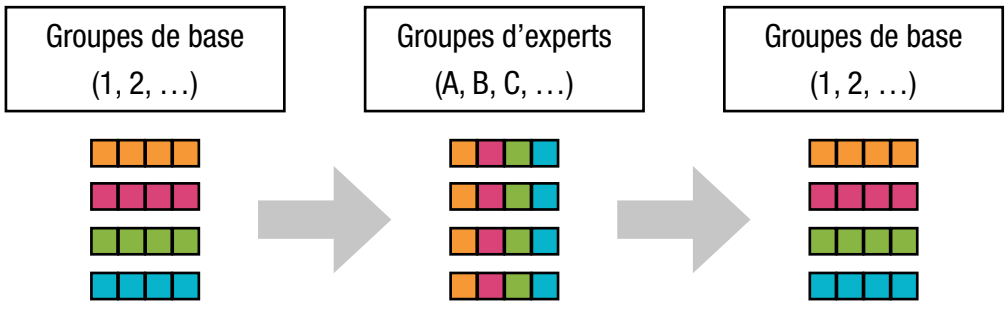


PRÉPARATION

Note : Les étapes ci-dessous présentent l'activité du groupe d'experts pour l'acquisition du vocabulaire. Par contre, cette activité se prête tout aussi bien à l'exploration de n'importe quel sujet ou thématique. Ce qui importe, c'est que chacun des groupes d'experts ait un aspect du sujet à approfondir (p. ex., les règles, les détails, les grandes idées, l'éthique, l'évolution dans le temps) et que dans le groupe de base, chacune ou chacun des experts ait le temps de présenter ce qu'elle ou il a appris.

- Sélectionner à l'avance les mots ou expressions à explorer en tenant compte des cinq catégories de formation de mots suivantes : les familles de mots, les expressions idiomatiques, la dérivation, les anglicismes et le champ lexical.
- Regrouper les élèves à l'aide du générateur dans le fichier **Fonctionnement du groupe d'experts**;

  Chaque élève fait partie de deux équipes :
  - une équipe de base de quatre à six membres (p. ex., groupe de base 1, formé de cinq expertes et experts – A, B, C, D et E);
  - un groupe d'experts formé d'un membre de chacune des équipes de base (groupe d'experts A, groupe d'experts B, etc.).



© CFORP, 2015.

Selon la recherche…

Catherine Garnier, Nadine Bednarz et Irina Ulanovskaya (2004) nous rappellent que « le seul fait de…

DÉROULEMENT

- Définir avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter.**
- Rassembler en groupes d'experts toutes et tous les élèves selon la lettre qui leur a été assignée.
- Distribuer les cinq catégories de formation des mots ou choisir et distribuer celles qui se prêtent le mieux à la matière enseignée : a) **les familles de mots**, b) **les expressions idiomatiques**, c) **la dérivation**, d) **les anglicismes** et e) **le champ lexical**.
- Demander aux groupes d'experts d'effectuer le travail demandé.
- Circuler parmi les groupes d'experts dans le but d'observer les élèves.
- Lorsque les « experts » ont terminé la tâche, les inviter à retourner dans leur équipe de base et à faire part, à tour de rôle, du travail effectué dans les groupes d'experts ainsi qu'à diriger la discussion.
- Circuler parmi les équipes de base dans le but d'observer les élèves.
- Faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer au cours des discussions des groupes d'experts et des équipes de base à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer.

STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Prendre des notes • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Appuyer le message • Établir le contact et le soutenir • Interagir avec l'auditoire

EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : – Faire des regroupements stratégiques et varier le degré de complexité de la tâche dans les divers groupes d'experts.
– Fournir des appuis visuels.
– Inviter l'élève à visionner la vidéo **Les Boisvert et les anglicismes**.

PANA : Encourager l'élève à utiliser un outil logiciel de type dictionnaire.

EED : – Offrir des outils d'étayage : feuille de route, gabarit.
– Appuyer par rétroaction tout en sécurisant l'élève.
– Jumeler l'élève avec une équipe de son choix.
– Assigner une même lettre aux élèves qui ont des besoins semblables et passer plus de temps avec ce groupe pour lui fournir l'appui requis.

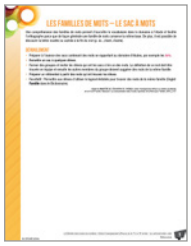
© CFORP, 2015.



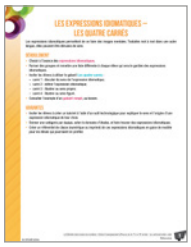




RÉFÉRENTIELS



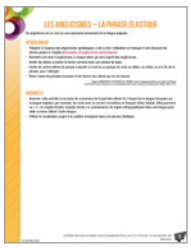
Les familles de mots



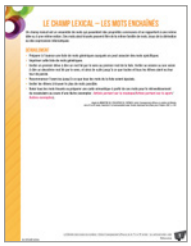
Les expressions idiomatiques



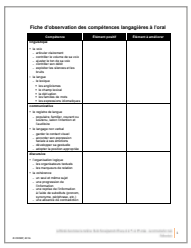
La dérivation



Les anglicismes

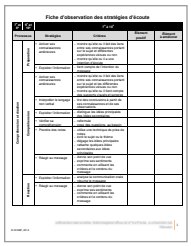


Le champ lexical

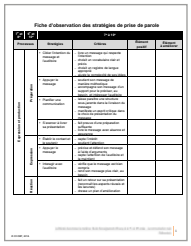


Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral

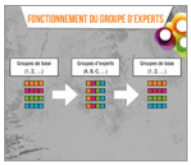
© CFORP, 2015.


Fiche d'observation des stratégies d'écoute

Fiche d'observation des stratégies d'écoute


Fiche d'observation des stratégies de prise de parole

Fiche d'observation des stratégies de prise de parole



Fonctionnement du groupe d'experts







© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE



© CFORP, 2015.



LA PRÉSENTATION ORALE

La présentation orale est une activité, devant un auditoire (en personne ou à distance), au cours de laquelle l'élève présente ses idées à la suite de l'exploration en profondeur d'un sujet de son choix ou d'un thème à l'étude. Elle constitue l'aboutissement d'une recherche et d'une organisation de l'information, et exige une planification minutieuse. L'élève doit, par la suite, synthétiser cette information pour la communiquer efficacement à l'oral. La présentation peut être en direct ou via une technologie multimédia (p. ex., vidéo publiée sur YouTube).



OBJECTIFS

La présentation orale permet aux élèves :

- d'exprimer leur compréhension du sujet exploité.
- d'explorer leurs propres idées, de les cerner, de les organiser et de les communiquer aux autres.

DÉROULEMENT

- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une évaluation diagnostique :
  - choisir quelques activités courtes pour exploiter la voix et le langage non verbal : **Ajuster le ton de sa voix – Arrêt sur image**, **Exploiter les silences et les bruits – C'est une blague!**, **Accorder son expression faciale à ses émotions – Le visage secret**, **Développer sa gestuelle – Mes gestes parlent**;
  - circuler parmi les équipes dans le but d'observer les élèves;
  - faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer des activités initiales à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**, tout en s'assurant que les élèves maîtrisent les stratégies d'écoute et de prise de parole;
  - organiser des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables (p. ex., formulation d'une phrase interrogative, utilisation d'organisateurs textuels).
- Remettre aux élèves la fiche **Aide-mémoires pour la présentation orale** et préciser qu'elles et ils devraient prendre des notes tout le long de l'activité.

Selon la recherche…

Les meilleures méthodes d'enseignement, lorsqu'elles sont modifiées pour répondre aux différences entre les élèves, …

© CFORP, 2015.







Avant : préparation

- Inviter les élèves à préparer leur présentation orale en leur indiquant :
  - le temps qui leur est alloué;
  - les dates de présentation;
  - les étapes du travail;
  - les formats possibles de la présentation.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Fournir aux élèves une rétroaction à l'aide du **Guide d'entrevue enseignant/e-élève présentant son rapport de recherche**.

Pendant : expression

- Inviter les élèves à présenter, à tour de rôle, leur synthèse de recherche devant le groupe-classe ou un autre auditoire :
  - livrer sa présentation orale au groupe ciblé;
  - établir le contact avec son auditoire et le soutenir;
  - faire ressortir les éléments importants du contenu;
  - adapter ses propos en fonction de l'auditoire;
  - recourir à des fiches aide-mémoire et à des supports techniques;
  - interagir avec l'auditoire en s'y adaptant.
- Inviter les auditrices et les auditeurs à prendre des notes en prévision de la période de questions à la fin des présentations orales.
- Observer les élèves qui font la présentation orale ainsi que celles et ceux qui agissent en tant qu'auditrices et auditeurs.

Après : réaction

Retour sur la présentation

- Inviter les élèves à reconnaître les aspects réussis de la production et ceux à améliorer.

Retour sur la démarche de présentation

- Inviter les élèves à dresser un plan d'amélioration en tenant compte :
  - de la réaction de l'auditoire;
  - de la grille d'évaluation;
  - des commentaires de l'enseignante ou de l'enseignant;
  - de leur propre autoévaluation.
- Faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**.
- Fournir aux élèves une rétroaction au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer.

© CFORP, 2015.







STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Interpréter le langage non verbal • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Prendre des notes • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Établir le contact et le soutenir • Appuyer le message • Interagir avec l'auditoire • S'exercer à livrer sa présentation

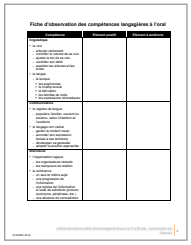
EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : Appuyer l'élève dans ses activités pour exploiter la voix et le langage non verbal.

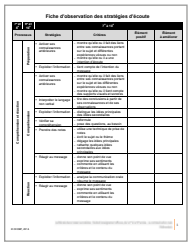
PANA : Modeler une présentation ou permettre à l'élève d'assister à la présentation orale d'une ou d'un autre élève afin qu'elle ou il se fasse une idée globale de ce qui est exigé.

EED : Appuyer l'élève par rétroaction fréquente tout en la ou en le sécurisant. La ou le rencontrer individuellement afin qu'elle ou il fasse état de sa recherche, au besoin. Lui fournir des outils d'étayage sous forme de référentiels ou de feuilles de route où le travail est morcelé en étapes.

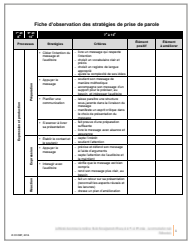
RÉFÉRENTIELS



Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral

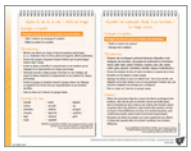


Fiche d'observation des stratégies d'écoute



Fiche d'observation des stratégies de prise de parole

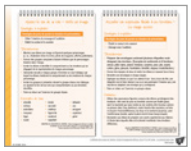
© CFORP, 2015.



Ajuster le ton de sa voix – Arrêt sur image



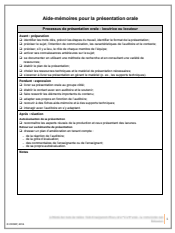
Exploiter les silences et les bruits – C'est une blague!



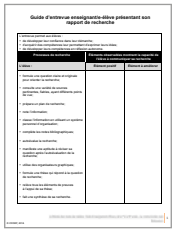
Accorder son expression faciale à ses émotions – Le visage secret



Développer sa gestuelle – Mes gestes parlent



Aide-mémoires pour la présentation orale



Guide d'entrevue enseignant/e-élève présentant son rapport de recherche

© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE

SOCIÉTÉ

LANGUES

ARTS

MONDE DU TRAVAIL

MATHÉMATIQUES, SCIENCES, TECHNOLOGIE

Note : Les sujets donnés sont à titre d'exemples. Dans le contexte de la différenciation pédagogique et pour répondre aux besoins, aux champs d'intérêt et aux styles d'apprentissage des élèves, il est préférable de leur offrir plusieurs choix de thèmes et de modes de présentation.

© CFORP, 2015.



LE PROJET D'ÉCOUTE

Le projet d'écoute est une activité de compréhension orale qui peut prendre différentes formes (p. ex., le visionnement d'un film ou d'un documentaire, la représentation d'une pièce de théâtre, l'écoute d'émissions de radio et de télévision, l'écoute d'un livre lu ou d'un monologue, d'une présentation, d'une conférence ou d'un récital). Les élèves sont en situation d'écoute et de compréhension.

Note : Cette activité est un atout important si l'on désire instaurer le modèle pédagogique de *classe inversée*, modèle qui se prête bien à toutes les matières et qui rend les élèves plus responsables de leur apprentissage.

POUR EN SAVOIR PLUS…

Consulter le site Web **La classe inversée**.



Selon la recherche…

La compréhension orale se définit, […], comme la mobilisation des stratégies d'écoute afin de réaliser…

OBJECTIFS

Le projet d'écoute permet aux élèves :

- de développer leurs habiletés d'écoute;
- d'analyser leur propre processus de réflexion.

DÉROULEMENT

- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une évaluation diagnostique :
  - préparer l'écoute du document sonore, visuel ou audiovisuel en déterminant le niveau de préparation des élèves :
    - choisir une des deux courtes activités d'écoute active (p. ex., *Le moment embarrassant*, *Dring*, *dring…*);
    - circuler parmi les équipes dans le but d'observer les élèves;
    - faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer de l'activité d'écoute initiale à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**, tout en s'assurant que les élèves maîtrisent les stratégies d'écoute et de prise de parole;
    - organiser des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables.
- Remettre aux élèves la fiche **Processus d'interprétation d'un document sonore, visuel ou audiovisuel** et préciser qu'elles et ils devraient prendre des notes au cours des discussions et tout le long de la présentation du document.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.

© CFORP, 2015.



La préécoute : préparation

- Activer ses connaissances antérieures portant sur le sujet traité dans le document sonore, visuel ou audiovisuel en précisant l'intention d'écoute.
- Coconstruire avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.

L'écoute : compréhension

- Faire une première écoute (écoute globale) afin que les élèves se familiarisent avec le nouveau matériel et notent les indices sonores et visuels.
- Donner du temps aux élèves pour qu'elles et ils *pensent* de façon autonome, qu'elles et ils *parlent* à leur voisin immédiat et qu'elles et ils *partagent*, en petits groupes, les éléments notés (Pense-Parle-Partage).
- Faire un retour en groupe-classe en discutant des effets des choix sonores et visuels.
- Faire une seconde écoute (écoute analytique) afin que les élèves s'attardent au message et en notent le contenu.
- Donner du temps aux élèves pour refaire l'activité Pense-Parle-Partage.
- Faire un retour en groupe-classe en discutant du message et de son contenu.

L'après-écoute : réaction

Retour sur le message écouté

- Inviter les élèves :
  - à clarifier leur compréhension du message à l'aide de questions, de reformulations ou de commentaires explicites;
  - à exprimer leurs émotions et leurs impressions ressenties tout en leur demandant d'être attentifs à la manière dont les propos ont été formulés selon les éléments analysés;
  - à comparer leur compréhension et leur interprétation avec celles des autres et à réviser leurs perceptions, au besoin.

Retour sur la démarche d'écoute

- Inviter les élèves à réfléchir à l'efficacité de leur prise de notes et de leurs stratégies d'écoute et de prise de parole.
- Inviter les élèves à proposer des pistes d'amélioration pour une meilleure compréhension.
- Faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer au cours des séances Pense-Parle-Partage et des discussions en groupe-classe à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer.





© CFORP, 2015.







STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension	• Établir le contact et le soutenir • Interagir avec l'auditoire

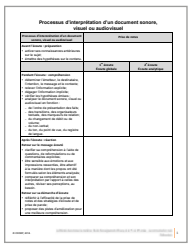
EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : S'assurer que l'élève maîtrise le lexique lié au document sonore, visuel ou audiovisuel.

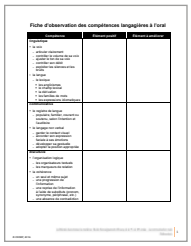
PANA : Faire un visionnement individuel à l'avance avec l'élève afin qu'elle ou il en tire un avantage au moment du visionnement de groupe.

EED : – Rassembler à l'avance pour l'élève les éléments de la situation de communication (qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi).
– Rendre disponible aux élèves le matériel de visionnement dans un format malléable pour qu'elle ou ils puissent en faire l'écoute aussi souvent que nécessaire et à leur rythme.

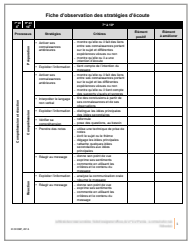
RÉFÉRENTIELS



Processus d'interprétation d'un document sonore, visuel ou audiovisuel

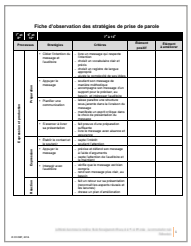


Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral



Fiche d'observation des stratégies d'écoute

© CFORP, 2015.



Fiche d'observation des stratégies de prise de parole

POUR EN SAVOIR PLUS…

Pour obtenir des activités d'écoute telles que *Le moment embarrassant* et *Dring, dring…*, consulter le **Guide d'enseignement efficace en matière de littératie, de la 4e à la 6e année**, *Fascicule 5*, p. 61 à 66.







© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE

SOCIÉTÉ

LANGUES

MONDE DU TRAVAIL

ARTS

MATHÉMATIQUES, SCIENCES, TECHNOLOGIE

La vidéo proposée dans chaque famille des savoirs est accessible en cliquant sur un des liens suivants.

- Société
- Langues
- Monde du travail
- Arts
- Mathématiques, Sciences, Technologie

© CFORP, 2015.



LA TABLE RONDE

La table ronde est une forme de discussion traitant d'un sujet d'intérêt commun qui ne fait pas l'unanimité chez les participantes et les participants. Elle demande un minimum de temps de préparation pour les élèves en salle de classe et se fait en présence d'un auditoire qui aura droit de parole au moment opportun selon une procédure établie.

OBJECTIFS

La table ronde permet aux élèves :

- de faire le point sur une question ou un problème;
- de prendre position sur le sujet abordé devant l'ensemble de ses pairs;
- de développer une fluidité langagière dans la présentation de son point de vue.

Note : Dans une perspective où l'oral est objet d'enseignement, la table ronde suit la **discussion** et précède le **débat**.



DÉROULEMENT

- Déterminer avec les élèves le sujet de la table ronde.
- Coconstruire avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une évaluation diagnostique :
  - organiser une table ronde en invitant quelques élèves volontaires à y prendre part;
  - faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer de la table ronde initiale à l'aide de critères ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**, tout en s'assurant que les élèves maîtrisent à l'oral **Les caractéristiques du texte descriptif ou explicatif** et **Les registres de langue**;
  - organiser des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables (p. ex., **Les caractéristiques du texte descriptif ou explicatif** et **Les registres de langue**).
- Prendre connaissance avec les élèves des **Normes de fonctionnement de la table ronde**.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Créer la table ronde et déterminer le rôle de chaque élève.
- Donner du temps en salle de classe afin que chaque partie prépare ses interventions.
- Observer les élèves qui font partie de la table ronde ainsi que celles et ceux faisant partie de l'auditoire.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer, puis organiser de nouveaux ateliers guidés selon les besoins.

Selon la recherche…

[…] il est important que la forme de la table ronde favorise les échanges entre les participants comme dans…

© CFORP, 2015.



STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Interpréter le langage non verbal • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Établir le contact et le soutenir • Appuyer le message • Interagir avec l'auditoire



EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

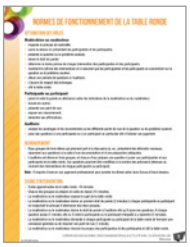
ALF : – Fournir le référentiel **Les registres de langue** ou inviter les élèves à visionner **Les registres de langue : chaque mot à sa place**.
– Faire un jumelage stratégique.

PANA : – Informer l'élève à l'avance du fonctionnement de la table ronde.
– Fournir à l'élève une feuille de route pour l'aider à repérer les idées principales et secondaires du sujet de la table ronde.

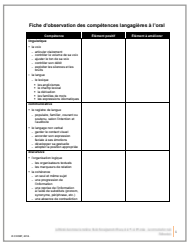
EED : – S'assurer que le choix du sujet et le rôle assigné à l'élève lui conviennent.
– Fournir à l'élève le référentiel **Les caractéristiques du texte descriptif ou explicatif**.



RÉFÉRENTIELS



Normes de fonctionnement de la table ronde



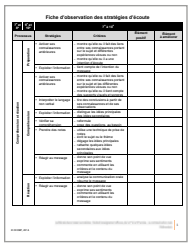
Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral

© CFORP, 2015.

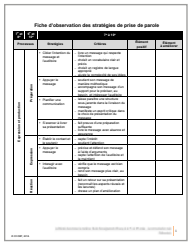








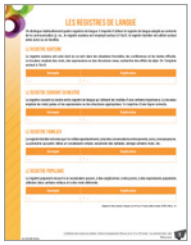
Fiche d’observation des stratégies d’écoute



Fiche d’observation des stratégies de prise de parole



Les caractéristiques du texte descriptif ou explicatif



Les registres de langue

© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE



© CFORP, 2015.



LE TRAVAIL EN ÉQUIPE

Le travail en équipe assure la participation des élèves tout en favorisant le soutien mutuel au cours de diverses activités d'apprentissage. L'interaction verbale dans la recherche de solutions développe l'esprit d'équipe et la collaboration.

OBJECTIFS

Le travail en équipe permet aux élèves :

- de travailler en collaboration de façon efficace et organisée;
- de découvrir d'autres façons de faire dans la recherche de solutions.

DÉROULEMENT

- Déterminer le niveau de préparation des élèves à l'aide d'une évaluation diagnostique :
  - choisir une courte activité de travail d'équipe (p. ex., **Je formule, tu reformules**, **Révision en équipe**);
  - circuler parmi les équipes dans le but d'observer les élèves;
  - faire ressortir les éléments positifs et les éléments à améliorer du travail en équipe initial à l'aide d'éléments ciblés, tirés de la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**, tout en s'assurant que les élèves maîtrisent les stratégies d'écoute et de prise de parole;
  - organiser des ateliers guidés en regroupant les élèves ayant des besoins semblables (p. ex., revoir avec les élèves les stratégies qui ne sont pas maîtrisées).
- Déterminer avec les élèves le thème du travail en équipe.
- Coconstruire avec les élèves les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation.
- Prendre connaissance avec les élèves du référentiel **Le TOP d'un travail en équipe**.
- Rappeler aux élèves les **Stratégies à exploiter**.
- Former les équipes.
- Circuler parmi les équipes dans le but d'observer les élèves.
- Inviter un élève de chaque équipe à rendre compte des résultats du travail en équipe.
- Fournir une rétroaction aux élèves au sujet de leurs forces, des améliorations requises et des étapes à franchir pour s'améliorer, puis organiser de nouveaux ateliers guidés selon les besoins.



Selon la recherche…

[…] l'efficacité des élèves lorsqu'ils travaillent en groupe est plus de deux fois supérieure à celle des élèves…

© CFORP, 2015.







STRATÉGIES À EXPLOITER

Stratégies d'écoute en situation d'interprétation	Stratégies de prise de parole en situation de présentation
• Activer ses connaissances antérieures • Exploiter l'information • Vérifier sa compréhension • Prendre des notes • Réagir au message	• Cibler l'intention du message et l'auditoire • Appuyer le message • Interagir avec l'auditoire

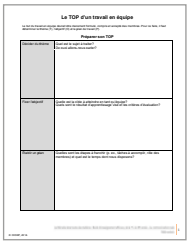
EXEMPLES DE PISTES DE DIFFÉRENCIATION

ALF : – Fournir le référentiel **Le TOP d'un travail en équipe**.
– Exploiter l'activité **Je formule, tu reformules** pour assurer la compréhension.

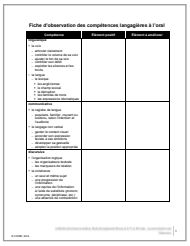
PANA : Choisir des thèmes présentant des défis selon les capacités des élèves.

EED : – Fournir les stratégies d'écoute et de prise de parole à exploiter sous forme de fiches aide-mémoire.
– Exploiter l'activité **Tu dis quoi?** pour l'acquisition du vocabulaire dans un domaine à l'étude.

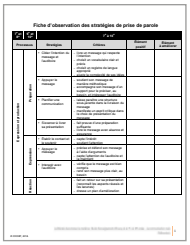
RÉFÉRENTIELS



Le TOP d'un travail en équipe



Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral



Fiche d'observation des stratégies de prise de parole

© CFORP, 2015.

LES CINQ FAMILLES DES SAVOIRS
SUGGESTIONS DE MISE EN PRATIQUE

SOCIÉTÉ

LANGUES

ARTS

MONDE DU TRAVAIL

MATHÉMATIQUES, SCIENCES, TECHNOLOGIE

Note : Lorsque c'est possible, il est préférable de cibler le travail en équipe en fonction des attentes, des contenus d'apprentissage et du profil de classe. Les thèmes suggérés permettront la mise en pratique des stratégies de communication orale ciblées et de s'approprier le déroulement de l'activité de collaboration.

© CFORP, 2015.



ÉVALUATION EN COMMUNICATION ORALE

Être compétente ou compétent en communication orale pourrait se résumer ainsi : l'élève utilise ses connaissances pour les appliquer dans une situation de communication authentique. Cette compétence se développe en deux étapes :

1. L'élève utilise les stratégies d'écoute et de prise de parole pour comprendre et se faire comprendre.
2. L'élève fait appel à des contenus d'apprentissage et à des processus/démarches divers associés à la matière enseignée.

Ces deux parties étroitement liées forment un tout pour toute activité ayant une composante orale.

L'évaluation de la communication orale est un processus continu. Elle s'effectue à des moments propices tout le long du processus d'apprentissage relativement aux connaissances et aux habiletés ciblées (p. ex., la mise en application des stratégies d'écoute ou de prise de parole à l'occasion d'une activité dans une matière). L'aspect fortement social et interactif de la communication orale oblige toutefois le personnel enseignant à procéder avec beaucoup de tact à l'évaluation des habiletés de l'élève dans ce domaine afin de ne pas brimer sa confiance ni d'étouffer sa volonté de prendre la parole.

Dans une évaluation sommative de la communication orale ou de la compétence de communication dans une matière, le personnel enseignant doit adapter la grille d'évaluation du rendement du programme-cadre de la matière enseignée en fonction des résultats d'apprentissage ciblés et des critères établis dans ce domaine.



Selon la recherche…

De nos jours, les administrations scolaires de partout dans le monde remplacent l'évaluation normative…

L'ÉVALUATION AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE ET L'ÉVALUATION EN TANT QU'APPRENTISSAGE

La communication orale revêt une grande importance dans toutes les matières, puisqu'elle se situe au cœur des divers processus. L'enseignante ou l'enseignant doit en tenir compte dans l'élaboration des résultats d'apprentissage et la coconstruction des critères d'évaluation avec les élèves.

- L'**évaluation au service de l'apprentissage** permet au personnel enseignant :
  - de recueillir des renseignements précis qui vérifient si l'apprentissage de la langue se fait;
  - d'offrir de la rétroaction à partir des critères d'évaluation;
  - de prendre des décisions éclairées dans l'ajustement des stratégies d'enseignement et d'apprentissage dans le but d'améliorer cet apprentissage.

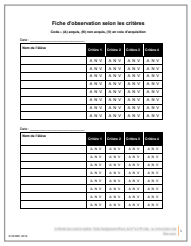
© CFORP, 2015.







- L'**évaluation en tant qu'apprentissage** favorise l'autorégulation chez l'élève, ce qui lui permet de réfléchir à son apprentissage et de se donner des moyens pour s'améliorer. Lorsqu'elle ou il est questionné par ses pairs et l'enseignante ou l'enseignant, elle ou il est amené à réfléchir et à choisir certaines solutions suggérées pour améliorer son travail.



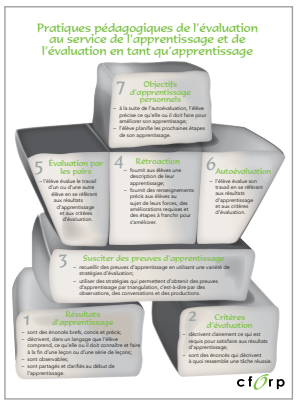
Fiche d'observation selon les critères

L'évaluation se fait au cours des activités (p. ex., discussion, débat, travail en équipe) en vue de vérifier :

- la capacité de l'élève à écouter et à communiquer oralement;
- l'utilisation efficace des stratégies d'écoute et de prise de parole;
- l'utilisation appropriée du vocabulaire propre à la matière enseignée.

Si, en plus d'évaluer les fondements de l'argumentation d'une ou d'un élève au cours d'un débat sur le suremballage de produits provenant des marchés d'alimentation, on évalue l'ensemble de ses moyens de persuasion, il sera nécessaire de cibler des stratégies spécifiques et des **compétences linguistiques**, **communicatives** ou **discursives** à lui enseigner, selon les besoins identifiés; d'où l'importance de l'atelier guidé.

POUR EN SAVOIR PLUS…



Consulter les fascicules qui présentent les **Pratiques pédagogiques gagnantes** selon l'intention d'évaluation.

LES PREUVES D'APPRENTISSAGE

Les preuves d'apprentissage en communication orale doivent provenir de trois sources :

- les observations de l'apprentissage (p. ex., la **Fiche d'observation des stratégies d'écoute**, la **Fiche d'observation des stratégies de prise de parole**, la **Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral**);

© CFORP, 2015.

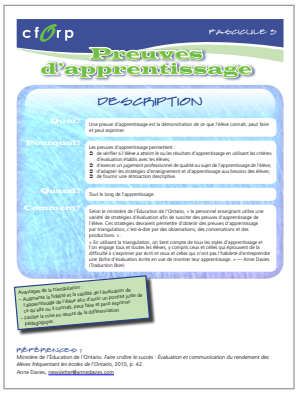
Selon la recherche…

Quand nous écoutons les élèves dans ces différentes occasions, nous les invitons à réfléchir à leur…

- les productions des élèves (p. ex., les **activités en communication orale**);
- les conversations avec les élèves ou les discussions portant sur leurs apprentissages (p. ex., **Guide d'entrevue enseignant/e-élève présentant son rapport de recherche**).

Ces trois preuves d'apprentissage (triangulation) sont recueillies en utilisant diverses formes d'évaluation qui respectent les principes de la différenciation pour les élèves inscrits dans les programmes d'actualisation linguistique en français ou d'appui aux nouveaux arrivants, ainsi que pour les élèves ayant un programme d'enseignement individualisé.

POUR EN SAVOIR PLUS…


cforp FASCICULE 3
Preuves d'apprentissage
DESCRIPTION
Quoi?
Une preuve d'apprentissage est la démonstration de ce que l'élève connaît, peut faire et peut exprimer.
Pourquoi?
Les preuves d'apprentissage permettent :
- de vérifier si l'élève a atteint le ou les résultats d'apprentissage en utilisant les critères d'évaluation établis avec les élèves;
- d'exercer un jugement professionnel de qualité au sujet de l'apprentissage de l'élève;
- d'adapter les stratégies d'enseignement et d'apprentissage aux besoins des élèves;
- de fournir une rétroaction descriptive.
Quand?
Tout le long de l'apprentissage.
Comment?
Selon le ministère de l'Éducation de l'Ontario, « le personnel enseignant utilise une variété de stratégies d'évaluation afin de susciter des preuves d'apprentissage de l'élève. Ces stratégies devraient permettre d'obtenir des preuves d'apprentissage par triangulation, c'est-à-dire par des observations, des conversations et des productions. »
« En utilisant la triangulation, on tient compte de tous les styles d'apprentissage et l'on engage tous et toutes les élèves, y compris ceux et celles qui éprouvent de la difficulté à s'exprimer par écrit et ceux et celles qui n'ont pas l'habileté d'entreprendre une tâche d'évaluation écrite en vue de montrer leur apprentissage. » — Anne Davies (traduction libre)
Avantages de la triangulation
- Augmente la fiabilité et la validité de l'évaluation de l'apprentissage de l'élève.
- Offre à l'élève un éventail plus large de façons de montrer ce qu'il sait, peut faire et peut exprimer.
- Facilite la prise en compte de la différenciation pédagogique.
RÉFÉRENCE :
Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Faire croître le succès : Évaluation et communication du rendement des élèves fréquentant des écoles de l'Ontario*, 2010, p. 42.
Anne Davies, pratiquedelevaluation.com

Consulter les fascicules qui présentent les **Pratiques pédagogiques gagnantes**, Fascicule 3, Preuves d'apprentissage.

LA RÉTROACTION

La rétroaction de l'enseignante ou de l'enseignant fournit aux élèves une description de leur apprentissage sous forme de renseignements précis (éléments positifs, éléments à améliorer) à partir des critères coconstruits au début du cycle d'apprentissage. Après chaque activité de communication orale, il importe de communiquer aux élèves leurs forces, les améliorations requises et les étapes à franchir pour s'améliorer (**Fiche de rétroaction par l'enseignant/e ou les pairs**). Ce type de rétroaction permet aux élèves de développer leur esprit critique relativement à leurs apprentissages. De la même façon, la rétroaction par les pairs met toutes et tous les élèves en action, obligeant les élèves non impliqués directement dans l'activité de communication orale à être en exercice cognitivement. Ainsi, en se référant aux résultats d'apprentissage et aux critères d'évaluation, l'élève évalue le travail d'une ou d'un autre élève (**Fiche de rétroaction par l'enseignant/e ou les pairs**, **Fiche de rétroaction par les pairs**).

© CFORP, 2015.



POUR EN SAVOIR PLUS…



Consulter les fascicules qui présentent les **Pratiques pédagogiques gagnantes**, Fascicule 5, Évaluation par les pairs.

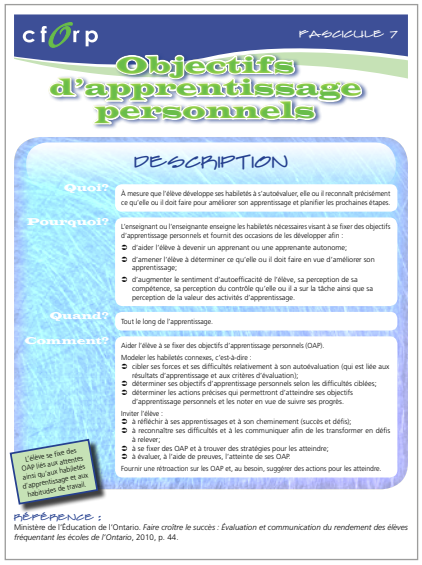
L'AUTOÉVALUATION

Quant à l'autoévaluation, elle est l'occasion pour l'élève de réfléchir à ses compétences langagières tout en se référant également, comme lors de la rétroaction de l'enseignante ou de l'enseignant et de celle de ses pairs, aux résultats d'apprentissage et aux critères d'évaluation. Par la suite, elle ou il peut faire le point sur l'efficacité des stratégies d'écoute et de prise de parole utilisées, ainsi que sur les compétences linguistique, communicative ou discursive en analysant sa performance et ainsi planifier les prochaines étapes de son apprentissage (**Fiche d'autoévaluation**). L'autoévaluation permet à l'élève de développer la métacognition, c'est-à-dire l'habileté à évaluer comment elle ou il apprend (**Fiche pour noter l'objectif d'apprentissage personnel**).

POUR EN SAVOIR PLUS…

Consulter les fascicules qui présentent les **Pratiques pédagogiques gagnantes**, Fascicule 6, Autoévaluation, et Fascicule 7, Objectifs d'apprentissage personnels.







Selon la recherche…

L'autoévaluation transforme la relation élève-enseignante ou élève-enseignant. L'élève assume la …

© CFORP, 2015.







RÉFÉRENTIELS

- Accorder son expression faciale à ses émotions – Le visage secret (PDF)
- Aide-mémoires pour la présentation orale (Word)
- Ajuster le ton de sa voix – Arrêt sur image (PDF)
- Articuler clairement – Les virelangues (PDF)
- Carnet de lecture (Word)
- Contrôler le volume de sa voix – Variation sur un poème (PDF)
- Contrôler son débit – Signal de vitesse (PDF)
- Développer sa gestuelle – Mes gestes parlent (PDF)
- Exploiter les silences et les bruits – C'est une blague! (PDF)
- Fiche d'autoévaluation (Word)
- Fiche d'observation des compétences langagières à l'oral (Word)
- Fiche d'observation des stratégies d'écoute (Word)
- Fiche d'observation des stratégies de prise de parole (Word)
- Fiche de rétroaction par l'enseignant/e ou les pairs (Word)
- Fiche de rétroaction par les pairs (Word)
- Fiche d'observation selon les critères (Word)
- Fiche pour noter l'objectif d'apprentissage personnel (Word)
- Fonctionnement du groupe d'experts (TBI)
- Garder le contact visuel – Regarde-moi (PDF)
- Guide d'entrevue enseignant/e-élève présentant son rapport de recherche (Word)
- La dérivation – Jeu d'assemblage (PDF)
- La phrase interrogative (PDF)
- Le champ lexical – Les mots enchaînés (PDF)
- Le sens des mots (PDF)
- Le TOP d'un travail en équipe (Word)
- Les anglicismes – La phrase élastique (PDF)
- Les caractéristiques du texte descriptif ou explicatif (PDF)
- Les expressions idiomatiques – Les quatre carrés (PDF)

© CFORP, 2015.







RÉFÉRENTIELS
(SUITE)

- Les familles de mots – Le sac à mots (PDF)
- Les marqueurs de relation (PDF)
- Les organisateurs textuels (PDF)
- Les particularités du texte argumentatif ou incitatif (PDF)
- Les quatre stratégies de l'enseignement réciproque (PDF)
- Les registres de langue (PDF)
- Normes de fonctionnement de la discussion (PDF)
- Normes de fonctionnement de la table ronde (PDF)
- Normes de fonctionnement du débat (PDF)
- Préparation de l'entretien avec une grande personnalité (Word)
- Processus d'interprétation d'un document sonore, visuel ou audiovisuel (Word)
- Tutoriel – Débat en triangle (TBI)

© CFORP, 2015.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GÉNÉRAUX

CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES. *Aide-mémoire – Français, 9e à 12e année*, édition révisée, Ottawa, Éditions CFORP, 2009, 187 p.

CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES. *Référentiel grammatical – Français, 7e et 8e année*, Ottawa, Éditions CFORP, 2010, 100 p.

COLLINS BLOCK, Cathy, and John N. MANGIERI. *The Vocabulary-Enriched Classroom*, New York, Scholastic Inc. – Teaching Resources, 224 p.

CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA). *Projet pancanadien de français langue première, État des lieux en communication orale : inventaire des programmes d'études, inventaire des recherches et sondage*, Montréal, Chenelière Éducation, 2008, 219 p.

CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA). *Stratégies socio-affectives, cognitives et métacognitives en lecture et en écriture pour le milieu linguistique minoritaire – Document de fondement destiné au personnel enseignant de la maternelle à la 12e année*, Montréal, Chenelière Éducation, 2008, 78 p.

COOPER, Damian. *Repenser l'évaluation – Stratégies et outils pour améliorer l'apprentissage au secondaire*, Montréal, Groupe Modulo, 2011, 261 p.

DANIELS, Harvey (adaptation d'Élaine TURGEON). *Les cercles de lecture*, Chenelière Éducation, Montréal, 2005, 226 p.

DAVIES, Anne. *L'évaluation en cours d'apprentissage*, Montréal, Chenelière Éducation, 2008, 105 p.

DUGUAY, Carole, avec la collaboration de René HURTUBISE. *Stratégies de lecture en mathématiques, en sciences et en sciences sociales*, adapté de Stephanie MACCECA et Trisha BRUMMER. *Reading Strategies for Mathematics, Science, Social Studies*, Montréal, Chenelière Éducation, 2010, 287 p.

HÉBERT, Manon. « Comment aider tous les élèves à mieux apprécier un roman », dans *Littératie et inclusion, outils et pratiques pédagogiques*, sous la direction de Manon Hébert et Lizanne Lafontaine, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 151-178.

HÉBERT, Manon. « Les cercles littéraires entre pairs en première secondaire : étude des relations entre les modalités de lecture et de collaboration », dans *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 30, no 3, 2004, p. 605-630.

LAFONTAINE, Lizanne. *Enseigner l'oral au secondaire – Séquences didactiques intégrées et outils d'évaluation*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2006, 139 p.

LAFONTAINE, Lizanne. *Activités de production et de compréhension orales – Présentation de genres oraux et exploitation de documents sonores*, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, 228 p.

LAFONTAINE, Lizanne, et Christian DUMAIS. *Enseigner l'oral, c'est possible! – 18 ateliers formatifs clés en main*, Montréal, Chenelière Éducation, 2014, 288 p.

© CFORP, 2015.

LAURIER, Michel D., Robert TOUSIGNANT et Dominique MORISSETTE. *Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages*, 3e édition, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, Chenelière Éducation, 2005, 176 p.

LENT, ReLeah C. *Overcoming Textbook Fatigue – 21st Century Tools to Revitalize Teaching and Learning*, Alexandria, ASCD, 2012, 202 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *La lecture chez les élèves du secondaire*, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 2005, 10 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, deuxième cycle, domaine des langues, français, langue seconde (programme enrichi)*, Québec, Gouvernement du Québec, 2007, 66 p.

MORISSETTE, Rosée, avec la collaboration de Micheline VOYNAUD. *Accompagner la construction des savoirs*, Montréal, Chenelière Éducation, 2002, 217 p.

NANINI, Chantal, et Marie-Christine BEAUDRY. « Le français dans toutes les disciplines », dans *Québec français*, Québec, no 154, 2009, 167 p.

OCZKUS, Lori D. (adaptation de Brian SVENNINGSEN). *L'enseignement réciproque – Quatre stratégies pour améliorer la compréhension en lecture*, Montréal, Chenelière Éducation, 2010, 202 p.

RICHARD, Suzanne, et Louise-Isabelle COUTURE. « La langue : un objet et un outil », dans *Québec français*, Québec, no 154, 2009, p. 119-120.

TOMLINSON, Carol Ann. *La classe différenciée*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2004, 176 p.

DOCUMENTS DU MÉO

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *Faire croître le succès : Évaluation et communication du rendement des élèves fréquentant les écoles de l'Ontario, Première édition, 1re-12e année*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2010, 176 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *Guide d'enseignement efficace en matière de littératie, de la 4e à la 6e année, Fascicule 5*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2007, 111 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *L'apprentissage pour tous*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2011, 72 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *La littératie en tête – Stratégies pour toutes les matières, de la 7e à la 12e année*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2005, 249 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *Moi, lire ? Et comment!*, Toronto, Imprimeur de la Reine de l'Ontario, 2009, 86 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation en langue française*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2004, 100 p.

© CFORP, 2015.

RESSOURCES EN LIGNE

Apprentissage électronique Ontario, Débat en triangle, https://nouvelon.apprentissageelectroniqueontario.ca/d2l/lor/viewer/view.d2l?ou=8201&loIdentId=136191.

Atelier.on.ca – Ressources pédagogiques en ligne, Quatre stratégies à utiliser, www.atelier.on.ca/edu/pdf/Mod23_quatre_stratégies.pdf.

BUSSIENNE, Elisabeth, et Michel TOZZI. « Le débat scolaire : son sens éducatif et ses modalités », *Diotime, Revue internationale didactique de la philosophie*, [En ligne], nº 37, 07/2008. [www.educ-revues.fr/DIOTIME/AffichageDocument.aspx?iddoc=38942]

CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA). *Document de fondements pour une approche culturelle de l'enseignement – Document synthèse*, [En ligne], septembre 2011. [www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/312/Document-de-synth%C3%A8se_FR.pdf]

DALLEY, Phyllis. *Actes du forum sur la francisation*, [En ligne], mai 2009. [www.education.alberta.ca/media/1170192/francisationactes.pdf]

ÉduSource, Évaluation, http://edusourceontario.com.

Enrichir son savoir… une bonne idée!, www.enrichirsonsavoir.com.

FULLAN, Michael. *De mieux en mieux : Lancement de la prochaine étape du programme d'éducation de l'Ontario*, [En ligne]. [www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/FullanReport_FR_07.pdf]

Inversons la classe!, www.laclasseinversee.com.

LEBOULANGER, Michel, « Le débat », [En ligne]. [http://petit-bazar.unige.ch/www/0news/pedago/debat.pdf]

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, Le curriculum de l'Ontario – Curriculum de l'élémentaire, www.edu.gov.on.ca/fre/curriculum/elementary.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, Le curriculum de l'Ontario – Curriculum du secondaire, www.edu.gov.on.ca/fre/curriculum/secondary.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, Passeport-compétence de l'Ontario, www.skills.edu.gov.on.ca/OSP2Web/EDU/DisplayEssentialSkills.xhtml?commonTask=Y.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, Pédagogie numérique en action – Document de fondements pour les écoles et les conseils scolaires de langue française de l'Ontario, [En ligne], avril 2014. [https://pedagogienumeriqueenaction.cforp.ca]

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO. *Guide de la littératie chez les adolescentes et adolescents – Ressource d'apprentissage professionnel en matière de littératie, de la 7e à la 12e année*, [En ligne], 2012. [www.edusourceontario.com/content.aspx?name=litteratie,_7_12&submenu=guides_&id=38&id_submenu=109]

© CFORP, 2015.



cforp

© CFORP, 2015
435, rue Donald, Ottawa ON K1K 4X5
www.cforp.ca

Direction : Hubert Lalande

Gestion du volet pédagogique : Céline Drouin, Josée Gravel

Gestion de la rédaction : Francine P. Martineau

Gestion de la production : Marie-Josée Hotte

Gestion de la correction : Annie Chartrand

Rédaction : Guylaine Fontaine, Lynn McDonald

Collaboration : Marius Bourgeoys, Elizabeth Charlebois, Francine Lanteigne, Chantalle Laroche, Louise Larouche, Yves Rainville, Brigitte Savage-Boulerice, Corinne Simiganoschi, Dominic Tremblay, Caroline Viau

Conception graphique et mise en pages : Mireille Croteau, Mélissa Le Blanc

Correction : Marie-Jo Descoeurs, Denis Lalonde

Photos et/ou illustrations : © Thinkstock.com

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario a fourni une aide financière pour la réalisation de ce projet. Cette publication n'engage que l'opinion de ses auteures et auteurs, laquelle ne représente pas nécessairement celle du Ministère.

© CFORP, 2015
435, rue Donald, Ottawa ON K1K 4X5

Tous droits réservés.

Nous avons fait tous les efforts possibles pour nous conformer à la réglementation relative aux droits d'auteur et obtenir toutes les permissions nécessaires avant publication. Si vous relevez certaines omissions ou erreurs, veuillez en informer le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques afin que nous puissions y remédier.

Bien que tous les contenus numériques accessibles en hyperlien aient été soigneusement vérifiés, le CFORP se dégage de toute responsabilité sur le plan des contenus des sites Web externes.

PDF : ISBN 978-1-4606-4930-5
Dépôt légal – premier trimestre 2015
Bibliothèque et Archives Canada

